

OBSERVATOIRE LOCAL DE LA SANTÉ

TABLEAU DE BORD

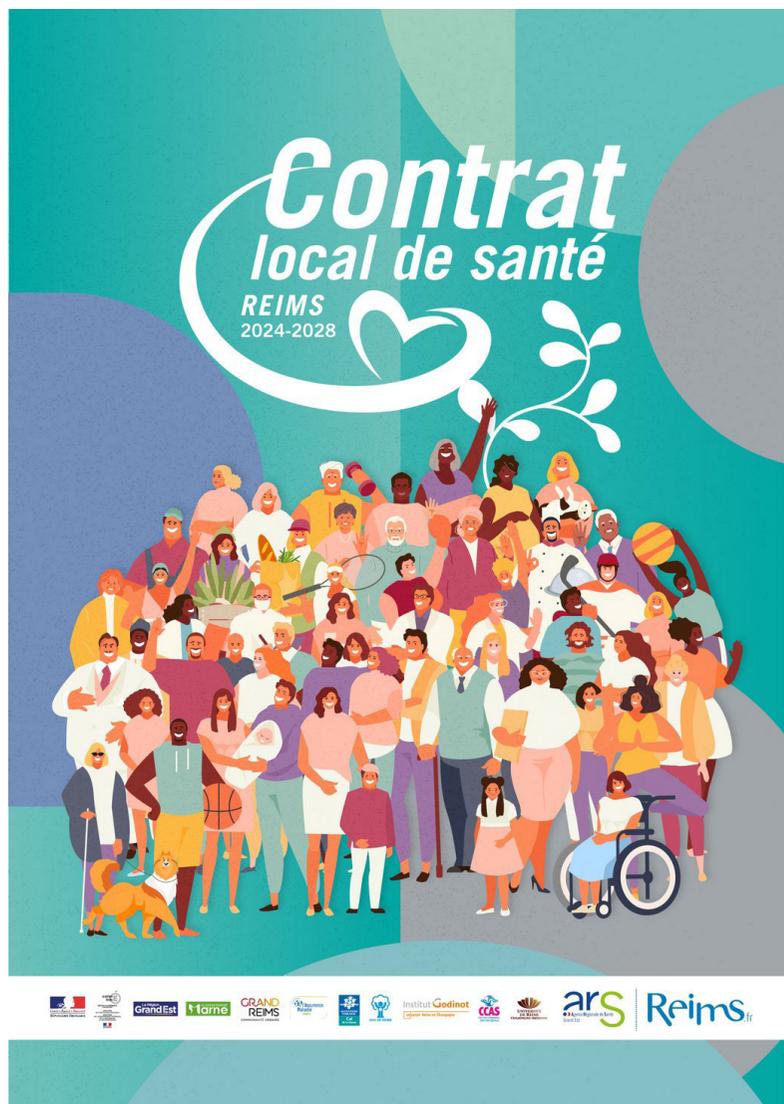
2024

2025

2026

2027

2028



LES SIGNATAIRES

- La Ville de Reims ;
- L'ARS Grand Est ;
- L'Etat - Préfecture de la Marne ;
- La Région Grand Est ;
- Le Département de la Marne ;
- La Communauté Urbaine du Grand Reims ;
- Le Rectorat - Direction des Services de l'Education Nationale de la Marne ;
- La Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Marne ;
- La Caisse d'Allocations Familiales de la Marne ;
- Le Centre Communal d'Action Sociale de Reims ;
- L'Université Reims Champagne Ardenne ;
- Le Centre Hospitalier Universitaire de Reims ;
- Le Centre Uni cancer Reims en Champagne – Institut Godinot ;



[En savoir plus sur le Contrat Local de Santé](#)

Reims.fr

ars
Agence Régionale de Santé
Grand Est

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La Région
Grand Est

LE DÉPARTEMENT
Marne

GRAND
REIMS
COMMUNAUTÉ URBAINE

ACADÉMIE
DE REIMS
Liberté
Égalité
Fraternité

l'Assurance
Maladie
Agir ensemble, protéger chacun
Marne

ALLOCACTIONS
FAMILIALES
Caf
de la Marne

CCAS
CENTRE COMMUNAL
D'ACTION SOCIALE

UNIVERSITÉ
DE REIMS
CHAMPAGNE-ARDENNE

CHU DE REIMS

Institut Godinot
Unicancer Reims en Champagne

SOMMAIRE

PARTIE 1 - Environnements favorables à la santé

- **Environnements favorables à la santé**
 - Espaces sans tabac autour des établissements scolaires
 - Végétalisation des espaces publics
 - Indice de confort thermique sur la santé des habitants
- **Santé environnement**
 - Qualité de l'air : Concentrations des polluants atmosphériques
 - Qualité de l'eau potable
 - Hospitalisation des enfants pour asthme
- **Alimentation**
 - Alimentation durable dans les cantines scolaires

PARTIE 2 - Accès aux soins et prévention des risques sanitaires

- **Accès aux soins**
 - Offre de soins en médecine, chirurgie et obstétrique
 - Équipement en matériel d'imagerie et de radiologie
 - Nombre et densité de professionnels de santé (médecins généralistes, spécialistes, dentistes, pharmaciens, kinésithérapie, infirmières)
 - Accessibilité à une offre de soin de proximité
 - Part de la population sans médecin traitant

PARTIE 3 - Santé mentale

- **Offre de soins**
 - Capacité d'accueil
- **Santé mentale**
 - Nombre de patients, d'actes et d'hospitalisations en psychiatrie adultes et infanto-juvénile

PARTIE 4 - Promotion de la santé, prévention et éducation pour la santé

- **La consommation de soins**
 - Consommation de séjours en MCO, HAD et PSY
 - Population ayant réalisé une consultation médicale au cours des 6 derniers mois
- **Affections de longues durées (ALD)**
 - Taux de prévalence pour 1 000 habitants
- **La mortalité**
 - Causes de décès par sexe
- **Dépistage des cancers**
 - Cancer colorectal, du sein, du col de l'utérus
- **Vaccination au HPV**
 - Couverture vaccinale des filles et garçons au papillomavirus
- **Vaccination des élèves**
 - Couverture vaccinale chez les élèves de 6 ans
- **Intégration sociale et isolement social**
 - Nombre de personnes vivant seules

PARTIE 5 – Axe populationnel n°1 : enfants / jeunes / parents

- **Enfants et élèves**
 - Consultations jeune enfant réalisées en PMI
 - Prévalence du surpoids/obésité chez les élèves de 6 ans
- **Jeunes**
 - Consultations en Centre de santé sexuelle
 - Indicateurs relatifs aux étudiants de l'URCA : Entretiens menés par les assistantes sociales, consultations en psychologie, dispositif santé psychologique, accompagnement du handicap, consultations en gynécologie, vaccinations et signalements traités pour des violences sexistes et sexuelles

PARTIE 6 – Axe populationnel n°2 : personnes âgées / personnes handicapées

- **Personnes âgées**
 - Bénéficiaires de l'APA à domicile, avec niveau de GIR
 - Hospitalisations pour chute
 - Relevages de personnes réalisés par le SDIS
- **Personnes en situation de handicap**
 - Bénéficiaires AAH
 - Bénéficiaires AEEH
 - Bénéficiaires de la PCH

PARTIE 7 – Axe populationnel n°3 : publics précaires

- **Publics précaires**
 - Nombre de familles monoparentales
 - Allocataires « bas revenus »
 - Bénéficiaires du RSA
 - Bénéficiaires de la Complémentaire santé solidaire
 - Capacité d'hébergement (tous types confondus)

PARTIE 1

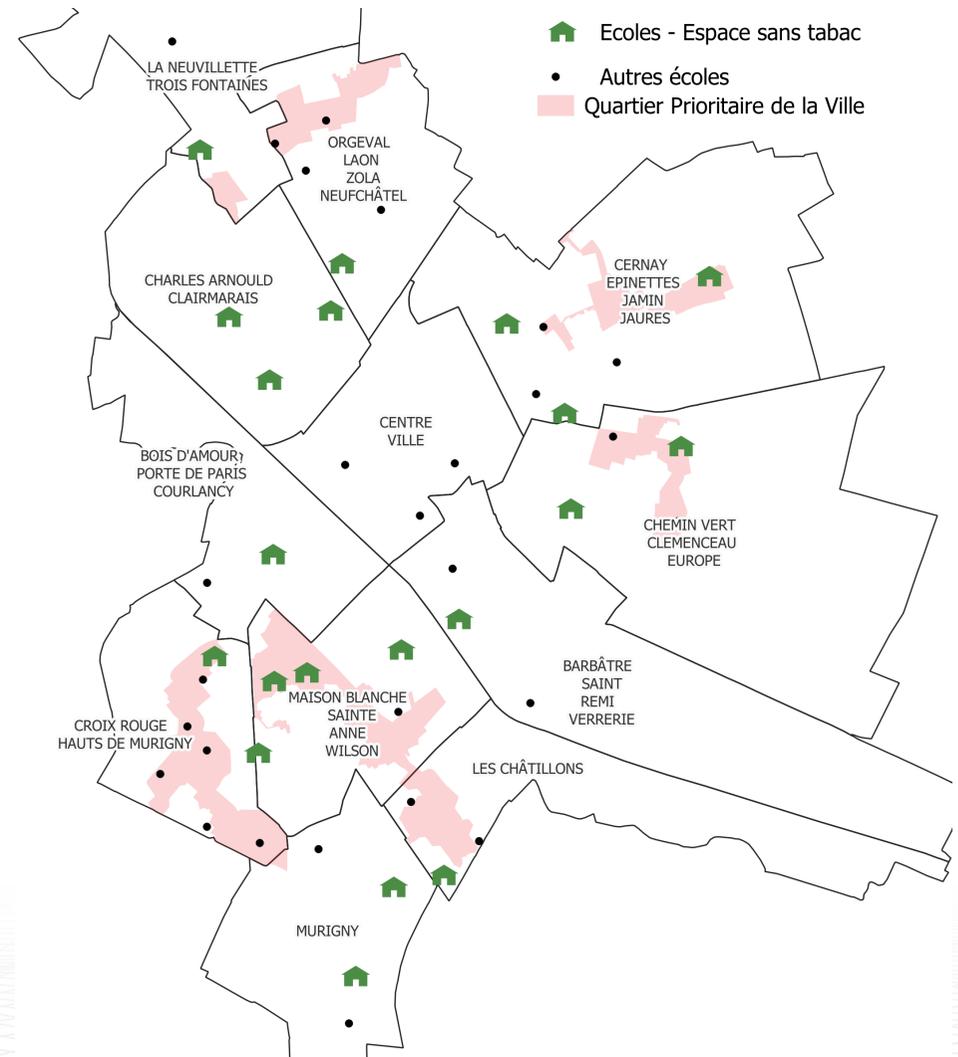
Environnements favorables à la santé

ENVIRONNEMENTS FAVORABLES À LA SANTÉ

DES «ESPACES SANS TABAC» AUTOUR DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

La Ville de Reims s'est engagée à mettre en place des « espaces sans tabac » devant les 49 écoles élémentaires publiques de la ville. Il s'agit de réduire l'incitation au tabagisme des jeunes, d'encourager l'arrêt du tabac, de promouvoir l'exemplarité et la mise en place d'espaces publics conviviaux et sains, mais aussi de préserver l'environnement.

Ainsi, en novembre 2024, le dispositif est déployé dans 20 écoles élémentaires et maternelles. L'objectif visé est de rendre l'ensemble des écoles concernées avant 2026.



Source : Ville de Reims - novembre 2024

UNE VÉGÉTALISATION INÉGALEMENT RÉPARTIE DANS LA VILLE

Outre la présence des espaces verts les plus significatifs (parcs et jardins publics comme privés, jardins partagés, promenades, etc.), le niveau de végétalisation varie dans les différents quartiers de la ville. Les zones les plus déficitaires sont les plus centrales avec le Centre-Ville, la partie est de Cernay - Epinettes - Jamin – Jaurès, ainsi que la zone la plus au sud du quartier Charles Arnould – Clairmarais comme la partie nord de Barbâtre - Saint-Remi – Verrerie.



Sources : OCS Grand Est 2021 / IGN BD TOPO 2023

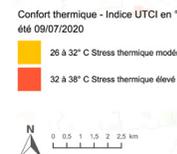
L'IMPACT DU CONFORT THERMIQUE SUR LA SANTÉ DES HABITANTS

Des études réalisées avec Météo France sur le territoire permettent, par modélisation à un instant t, d'établir un indice de confort thermique*. Ces deux cartes nous montrent, en haut lors d'une journée estivale « normale » (le 09 juillet 2020) et en bas lors d'une journée de canicule (le 25 juillet 2019), les différents niveaux de « stress thermique » auxquels les habitants sont exposés.

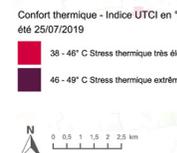
Lors d'une journée d'été dite « normale », une partie importante de la population est ainsi soumise à un stress thermique élevé (zones en orange où la température ressentie est comprise entre 26 et 32°C), notamment dans les secteurs les plus méridionaux. Lors d'une journée caniculaire, l'ensemble de la population subit un stress thermique très élevé (ressenti entre 38 et 46°C), voire extrême si la température ressentie dépasse 46°C. Dans ses prévisions climatiques à l'horizon 2050, Météo France estime que le nombre annuel de jours très chauds (>35°C) dans le Grand Reims évoluera de 3 à 5 journées supplémentaires et que le nombre de nuits très chaudes (+24°C) va quintupler pour la seule ville de Reims, exacerbant davantage les problèmes sanitaires liés à l'inconfort thermique, notamment chez les populations les plus vulnérables (personnes âgées, enfants en bas âge, population active travaillant à l'extérieur, personnes avec une maladie chronique, populations les plus pauvres, etc.).

L'indice de confort thermique évalue la réponse physiologique humaine à l'environnement, prenant en compte plusieurs facteurs comme la température, l'humidité, le vent et le rayonnement.

Modélisation UTCI Reims été normal



Modélisation UTCI Reims canicule



LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE REPART À LA BAISSSE EN 2023

Après une année 2022 où les concentrations moyennes des 6 polluants atmosphériques mesurés sur le territoire s'étaient globalement maintenues par rapport à l'année 2021, la situation tend à s'améliorer en 2023 avec une reprise de la baisse des concentrations, déjà observée entre 2019 et 2021. Depuis 2020, plus aucun polluant ne dépasse les valeurs réglementaires. Ainsi, les concentrations moyennes annuelles en dioxyde d'azote sont passées en dessous de la valeur limite pour la protection de la santé humaine (40 µg/m³) au niveau de la station Doumer (27 µg/m³ en 2023) qui mesure l'impact du trafic automobile. La situation vis-à-vis des émissions d'oxyde d'azote (Nox) sur cette même station reste néanmoins, malgré une nouvelle amélioration des concentrations (57 µg/m³ en 2023), au-dessus du niveau critique pour la protection de la végétation fixé à 30 µg/m³. Mais globalement, si la particularité de l'année 2020 (effets des confinements successifs) a notamment démontré les effets du trafic automobile sur la qualité de l'air, l'année 2023 a confirmé, à la suite de la période 2019-2021 la bonne dynamique de la situation locale, dynamique nécessaire à maintenir voire renforcer pour tendre vers les lignes directrices de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Pour les particules fines, PM_{2,5} comme PM₁₀, les concentrations mesurées en 2023 sont même assez proches des seuils de référence de l'OMS.

Concentration des polluants (moyennes annuelles en µg/m³) sur les 3 stations de mesures de l'agglomération rémoise

Dioxyde d'azote (NO ₂) - Valeur limite 40 µg/m ³ (seuil de référence OMS 10 µg/m ³)						
	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Reims Jean d'Aulan	17	16	13	13	13	11
Reims Bétheny	14	13	13	13	13	9
Reims Doumer	44	41	32	32	31	27

Dioxyde de soufre (SO ₂) - Objectif qualité 50 µg/m ³						
	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Reims Jean d'Aulan	1	1	0	1	1	0

Oxyde d'azote (Nox) - Niveau critique 30 µg/m ³						
	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Reims Jean d'Aulan	24	22	18	19	18	14
Reims Bétheny	20	21	20	23	20	13
Reims Doumer	98	98	69	75	69	57

Ozone (O ₃) - Valeur cible 120 µg/m ³						
	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Reims Jean d'Aulan	53	52	57	50	52	56
Reims Bétheny	54	50	57	50	55	57

Particules fines PM _{2,5} - Valeur cible 20 µg/m ³ (seuil de référence OMS 5 µg/m ³)						
	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Reims Jean d'Aulan	14	11	10	11	12	9
Reims Doumer	13	11	10	11	10	8

Particules PM ₁₀ - Niveau critique 40 µg/m ³ (seuil de référence OMS 15 µg/m ³)						
	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Reims Jean d'Aulan	19	17	16	19	20	15
Reims Bétheny	18	18	17	18	NA	13
Reims Doumer	NA	23	21	21	24	20

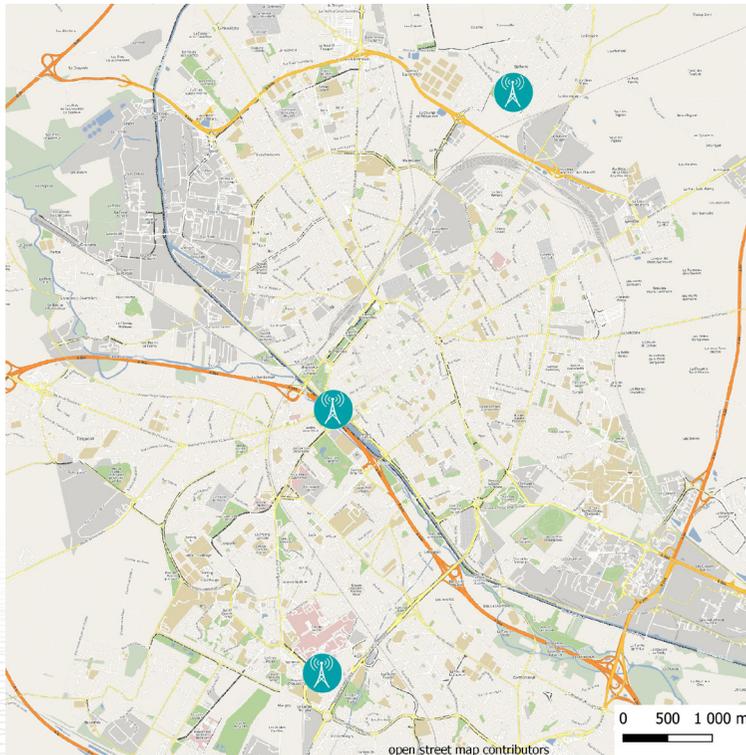
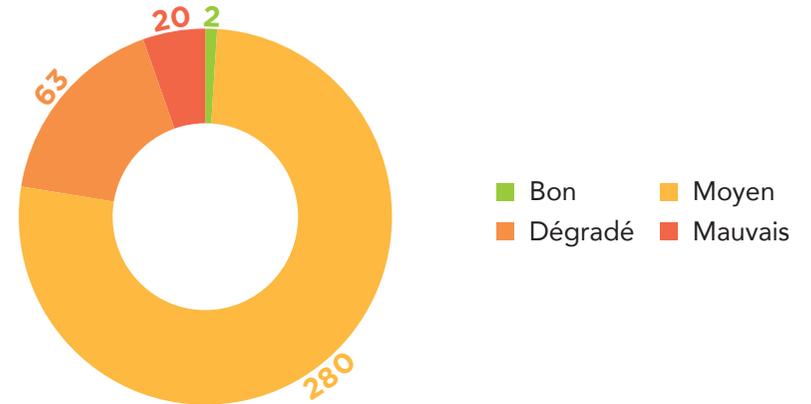
Source : ATMO Grand Est, Association Agréée pour la surveillance de la Qualité de l'Air en région Grand Est.

MAIS UNE SITUATION QUI RESTE PERFECTIBLE

Bien que le niveau des concentrations s'améliore en 2023, l'indice de qualité de l'air* reste jugé comme mauvais 20 jours, soit un niveau comparable à l'année 2021 (19 jours). Pour la majorité des journées de l'année 2023, l'air est considéré comme étant de qualité moyenne (280 jours, soit un niveau comparable à 2021 avec 277 jours).

Station	Typologie	Influence
Reims Bétheny	Périurbaine	Fond
Reims Doumer	Urbaine	Trafic
Reims Jean d'Aulan	Urbaine	Fond

Nombre de jours en 2023 où la qualité de l'air est :



*L'indice de la qualité de l'air est diffusé quotidiennement pour chaque commune par ATMO Grand Est. Calculé à partir de 5 polluants (PM10, PM2,5, NO2, O3 et SO2), l'indice quotidien est égal au sous-indice du polluant le plus élevé.

UNE QUALITÉ DE L'EAU POTABLE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Le Grand Reims suit au quotidien la qualité de l'eau potable distribuée sur le territoire et notamment les pesticides et leurs dérivés appelés métabolites. Les résultats sur ces nouveaux paramètres, détectés depuis 2021, dégradent la note globale sur la qualité de l'eau distribuée sur Reims. L'eau distribuée montre régulièrement des non-conformités, sans dépasser les valeurs sanitaires* – c'est pourquoi aucune mesure de limitation d'usage de l'eau ne s'applique sur Reims. Par conséquent, en 2023 comme en 2022, l'eau distribuée à Reims est considérée comme étant de qualité insuffisante, avec un indicateur global de C (sur une échelle de A à D). Dans le cadre de l'autocontrôle mis en œuvre par le Grand Reims, ce sont plus de 600 paramètres pesticides et dérivés qui sont aujourd'hui recherchés sur nos ressources. Ainsi, l'eau du robinet est le produit de consommation courante le plus contrôlé, par la quantité d'analyses réalisées et par la quantité de paramètres analysés. Dès le début des années 2000, notre territoire a engagé un programme d'actions pour réduire l'utilisation des nitrates et des pesticides, et accompagner les acteurs du territoire dans l'évolution de leurs pratiques. Ces actions préventives permettent d'agir sur le long terme, en parallèle des études sont en cours pour trouver une solution pérenne de traitement de ces polluants émergents.

QUALITÉ DE L'EAU À REIMS		2022	2023	
Indicateur global de qualité	C	C	Eau de qualité insuffisante	
Bactériologie <i>Micro-organismes indicateurs d'une éventuelle contamination des eaux par des bactéries pathogènes. Une absence totale de micro-organisme est exigée.</i>	A	A	Bonne qualité	Nombre de prélèvements : 394 Conformité : 99% Valeur maxi : 1n/100ml
Nitrates <i>Éléments provenant des pratiques agricoles, des rejets domestiques et industriels. Le maximum réglementaire est 50 mg/L.</i>	A	A	Bonne qualité	Nombre de prélèvements : 394 Valeur moyenne : 33,8 mg/L Valeur maxi : 44,6 mg/L
Pesticides et métabolites <i>Le terme "pesticides" regroupe plusieurs centaines de substances différentes. Le maximum réglementaire est 0,5 microgramme/L pour le total des pesticides analysés et 0,1 microgramme/L pour chaque substance. En-deçà de la valeur sanitaire propre à chaque pesticide, l'eau peut être consommée sans risque pour la santé.</i>	C	C	Dépassements réguliers de la limite réglementaire	Nombre de prélèvements : 16 dont en conformité : 1 Nombre de substances recherchées : 189 Valeur maxi : 1,53 microgramme/L (chloridazone desphényl) Substance(s) non conforme(s) : 3
Fluor <i>Oligo-élément naturellement présent dans l'eau. Le maximum réglementaire est 1,5 mg/L.</i>	A	A	Bonne qualité	Nombre de prélèvements : 16 Valeur moyenne : 0,35 mg/L Valeur maxi : 0,45 mg/L

Source : ARS Grand Est

Les pesticides et leurs métabolites pertinents ont deux seuils de gestion :

- Une limite réglementaire de qualité pour l'ensemble des molécules fixé à 0,1µg/L (appelée limite de qualité) pour les eaux distribuées. En cas de dépassement de la limite de qualité mais avec une valeur restant en dessous de la valeur sanitaire (définition ci-dessous), l'eau peut être consommée mais des mesures doivent être prises par l'exploitant et peuvent être imposées par le préfet pour rétablir rapidement sa conformité, dans le cadre d'une dérogation si nécessaire.
- Une valeur sanitaire à ne pas dépasser qui est propre à chaque molécule et qui dépend de l'état des connaissances à son sujet. En cas de dépassement de la valeur sanitaire, la consommation de l'eau est interdite.

Ces valeurs sanitaires sont fixées par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) qui prend en compte les différentes voies d'exposition pour déterminer les valeurs de gestion sanitaire pour l'ensemble de la population.



[Pour aller plus loin](#)



LA PROPORTION D'ENFANTS AVEC ASTHME DIMINUE

L'amélioration globale de la qualité de l'air sur l'agglomération et, surtout, la baisse très importante du trafic automobile en 2020 liée aux confinements avait fait baisser le nombre d'hospitalisations pour asthme chez les enfants de moins de 18 ans. Après cette année de répit, le nombre de nouvelles admissions pour cas d'asthme était reparti à la hausse en 2021, dépassant même la situation connue en 2019 (102 enfants en 2021 contre 94 en 2019) et s'était stabilisé en 2022.

En 2023, où la qualité de l'air s'est à nouveau améliorée (Cf. supra), le nombre d'enfants de moins de 18 ans hospitalisés pour asthme s'élève à 93, soit 9 de moins que l'année précédente. Ces nouvelles données confirment l'impact négatif de la pollution de l'air sur la santé humaine et rappellent que la qualité de l'air extérieur reste un enjeu important dans le Grand Reims car malgré les progrès, le nombre de cas d'asthme chez les enfants demeure relativement plus élevé que dans la région Grand Est (2,5 pour 1 000 enfants vs 1,9 dans la région).

Enfants hospitalisés pour asthme entre 2018 et 2023



		2018	2019	2020	2021	2022	2023
Reims	Nb de patients	123	94	68	102	102	93
	Nb de séjours/ séances	151	104	72	116	116	101
	Taux pour 1 000 enfants	3,3	2,6	1,8	2,8	2,8	2,5
Grand Reims	Nb de patients	170	137	102	161	161	144
	Nb de séjours/ séances	213	152	109	178	181	159
	Taux pour 1 000 enfants	2,8	2,2	1,7	2,6	2,6	2,4
Grand Est	Nb de patients	2 094	1 742	1 389	2 094	2 097	2 311
	Nb de séjours/ séances	2 419	1 954	1 524	2 337	2 350	2 636
	Taux pour 1 000 enfants	1,7	1,4	1,2	1,7	1,7	1,9

Source : PMSI MCO 2018 à 2023

ALIMENTATION

DES MARGES DE PROGRESSION POUR L'ALIMENTATION DANS LES CANTINES

La loi EGalim fixe un objectif d'au moins 50% de produits durables et de qualité, dont au moins 20% de produits biologiques, en valeur (€ HT) dans les repas servis à partir du 1er janvier 2022. A Reims, dans les cantines des établissements publics maternels et élémentaires, la proportion d'achat EGalim s'élève à 22,8% en 2023 (1 point de plus qu'en 2022), dont 15,8% pour des produits BIO. Auxquels il convient d'ajouter, bien qu'ils n'entrent pas dans les critères EGalim, des produits locaux à hauteur de 4,2%. Les produits BIO et EGalim sont en effet plus onéreux que les produits conventionnels, et la restauration scolaire a fait face, ces dernières années, à une hausse de prix significative.

Pourcentage des achats EGalim dans les cantines des établissements publics maternels et élémentaires

	2021	2022	2023
Produits BIO Grand Est	13,1%	12,6%	10,1%
Produits BIO non Grand Est	3,7%	3,2%	5,8%
Produits BIO	16,8%	15,8%	15,8%
Produits Haute Valeur Environnementale (HVE)	1,3%	2%	2,4%
Produits pêche durable (MSC)	4,3%	4%	4,3%
Autres labels (AOP, BBC, etc.)	4,3%	0,1%	0,3%
Total EGalim	22,3%	21,8%	22,8%

Source : Caisse des Ecoles Publiques, Ville de Reims

PARTIE 2

Accès aux soins et prévention des risques sanitaires

ACCÈS AUX SOINS

UN NIVEAU GLOBAL D'ÉQUIPEMENTS EN SANTÉ QUI MARQUE LE PAS

Après une année 2022 au cours de laquelle les capacités de soins en milieu hospitalier avaient crû sur la commune de Reims, l'année 2023 voit le nombre de lits ou places globalement baissé. Dans le détail, le nombre de lits pour des hospitalisations à temps plein en médecine (-33), en chirurgie (-5) et en gynéco-obstétrique (-12) sont tous moins importants qu'en 2022. Mais dans le même temps, le nombre de places augmentent en médecine (+16) et en chirurgie (+12), marquant ainsi le virage ambulatoire engagé par les politiques publiques sanitaires. En 2023, le territoire se dote, pour la deuxième année de suite, d'une nouvelle IRM, au nombre de 8 désormais. Le nombre de patients pouvant être pris en charge en hospitalisation à domicile (HAD) se stabilise en 2023 (95). L'ensemble des activités hospitalières et des équipements en imagerie et radiologie sont ainsi particulièrement présents sur le territoire, du fait de la présence du CHU sur la commune de Reims.

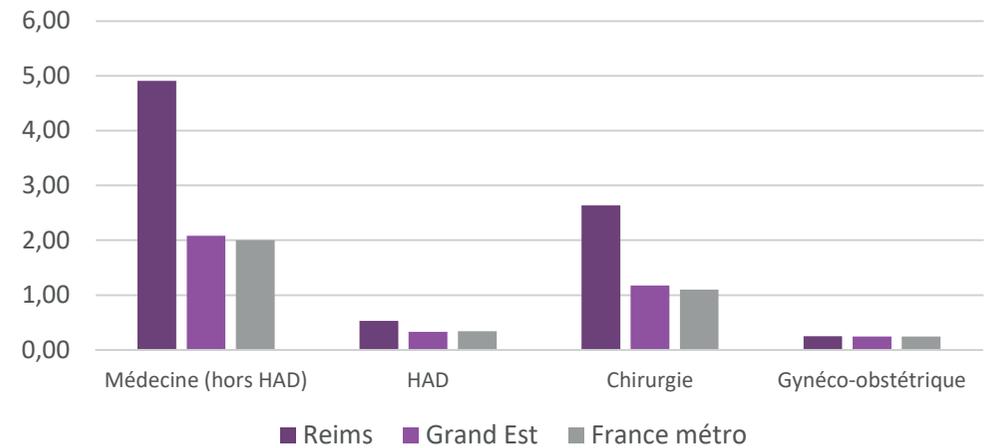
Capacités installées au 31 décembre

Médecine - Chirurgie - Obstétrique				
	Fin 2020	Fin 2021	Fin 2022	Fin 2023
Médecine (hors HAD)	913	885	897	880
Hospit tps plein (lits)	797	771	777	744
Hospit partielle/ambulatoire (places)	116	114	120	136
Hospit à domicile (HAD)	25	7	95	95
Chirurgie	441	445	466	473
Hospit tps plein (lits)	370	370	385	380
Hospit partielle/ambulatoire (places)	71	75	81	93
Gynéco-obstétrique	57	61	61	45
Hospit tps plein (lits)	52	52	52	40
Hospit partielle/ambulatoire (places)	5	9	9	5

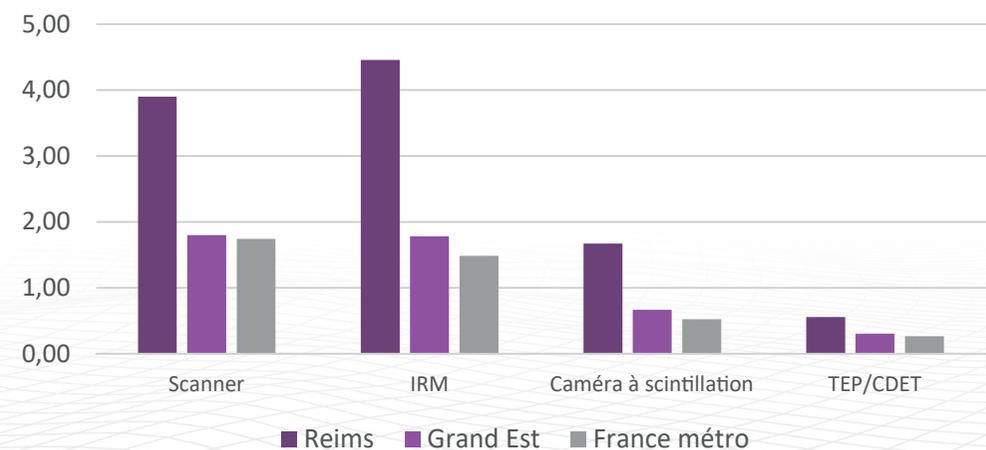
Matériel d'imagerie et de radiologie				
	Fin 2020	Fin 2021	Fin 2022	Fin 2023
Scanner	6	7	7	7
IRM	6	6	7	8
Caméra à scintillation	3	3	3	3
TEP/CDET	1	1	1	1

Source : Statistique annuelle des établissements de santé.

Taux d'équipement MCO pour 1 000 habitants



Taux d'équipement en matériel pour 100 000 habitants



8 MÉDECINS GÉNÉRALISTES EN MOINS EN 3 ANS

Après s'être stabilisé entre 2021 et 2022, le nombre de médecins généralistes exerçant à titre libéral ou mixte (libéral et salarié) sur la ville de Reims repart à la baisse en 2023, pour s'établir à 270 praticiens. Ainsi, en l'espace de 3 ans, la commune a perdu 8 médecins généralistes. Cela dit, avec un taux de 15 omnipraticiens pour 10 000 habitants, le territoire rémois reste relativement bien pourvu, en comparaison des situations régionale (8,8) et nationale (8,9).

SEULEMENT 3 MÉDECINS À LA NEUVILLETTE – TROIS FONTAINES

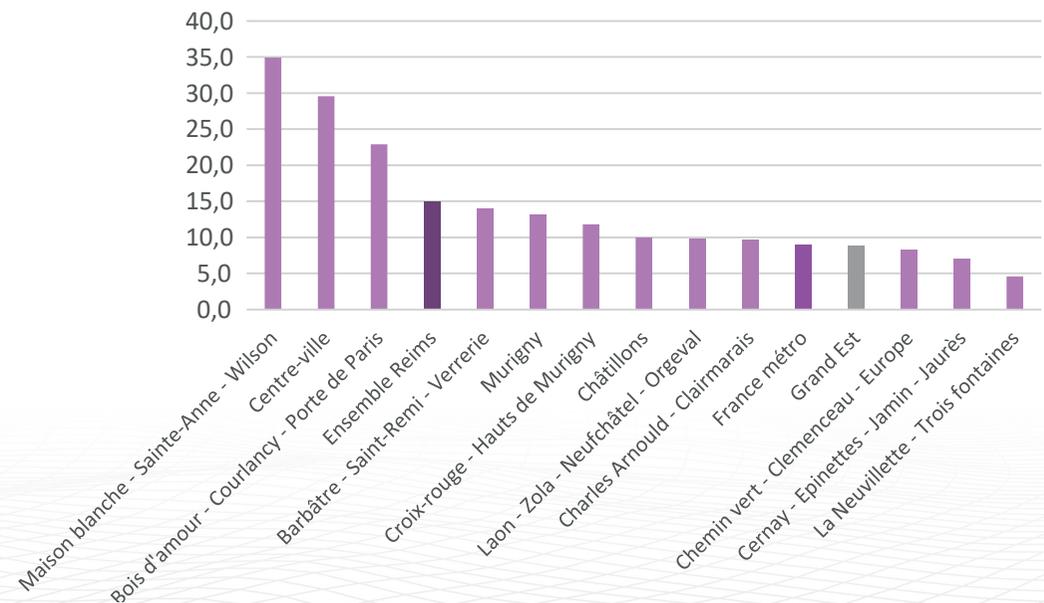
La présence des médecins généralistes sur la commune est spatialement très inégale, avec un nombre de praticiens par habitant variant du simple au triple. Trois quartiers apparaissent particulièrement bien dotés, notamment du fait de la présence de médecins exerçant de manière mixte (libéral et salarié) : Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson, Centre-ville et Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris. En revanche, les habitants des quartiers Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès (7,1 praticiens pour 10 000 habitants) et surtout La Neuville - Trois fontaines (4,6 pour 10 000 habitants) ont un accès plus contraint à cette offre de soins de proximité. La part de médecins généralistes âgés de 55 ans ou plus est de 39% en 2023, une situation relativement stable dans le temps.

Nombre de médecins généralistes à titre libéral ou mixte, dont âgés de 55 ans ou plus

 QUARTIERS	2020		2021		2022		2023	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +						
Centre-ville	60	28	65	24	57	22	62	26
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	51	22	48	19	57	22	53	20
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	44	20	32	14	24	11	20	11
Croix-rouge - Hauts de Murigny	17	3	24	3	22	4	22	4
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	23	9	23	10	31	12	24	8
Charles Arnould - Clairmarais	22	9	19	10	19	11	18	9
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	16	7	16	6	18	8	18	8
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	12	6	15	8	14	7	15	7
Murigny	14	9	12	8	8	4	13	4
Chemin vert - Clemenceau - Europe	11	3	12	3	14	4	15	5
Châtillons	6	3	6	3	5	2	7	2
La Neuville - Trois fontaines	2	1	1	0	4	0	3	0
Ensemble Reims	278	120	273	108	273	107	270	104

Source : Fichiers RPPS 2020 à 2023

Taux de médecins généralistes pour 10 000 hab



ENCORE DE NOMBREUX MOUVEMENTS CHEZ LES SPÉCIALISTES

Après avoir accusé de nombreux départs de médecins spécialistes qui exerçaient auparavant au sein des polycliniques Saint-André et de Courlancy, pour rejoindre le pôle de Reims-Bezannes, leur effectif remonte depuis 2022 à Reims, pour s'établir à 464 en 2023. Cette dernière année marque en effet le retour d'une vingtaine de spécialistes exerçant en libéral dans les locaux de la polyclinique de Courlancy.

Nombre de médecins spécialistes à titre libéral ou mixte, dont âgés de 55 ans ou plus

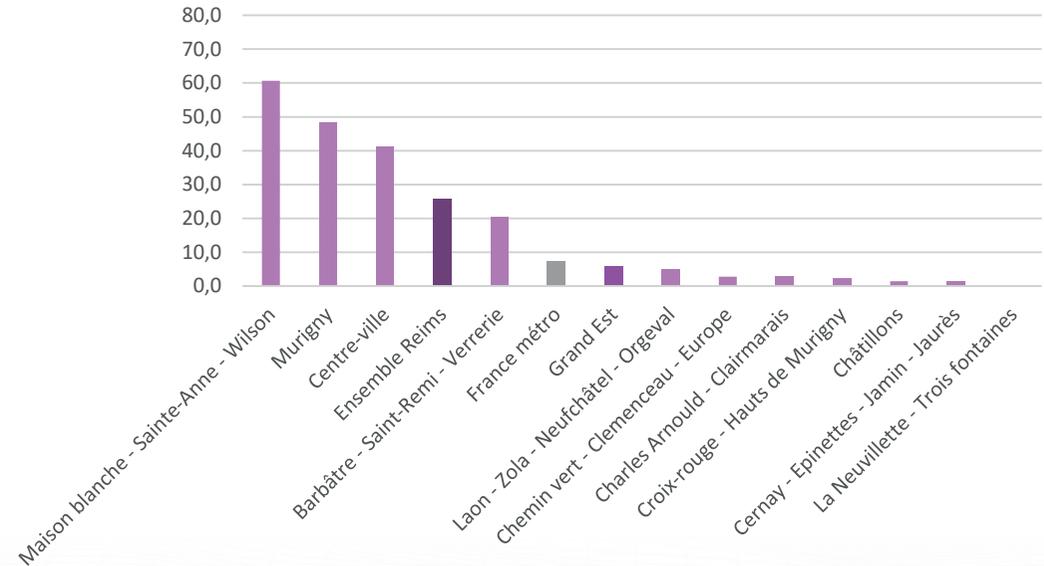
 QUARTIERS	2020		2021		2022		2023	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +						
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	214	77	171	64	156	60	176	67
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	74	19	74	20	71	21	92	22
Murigny	66	18	70	14	70	12	48	9
Centre-ville	65	35	61	33	85	39	86	43
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	22	8	24	11	36	15	35	12
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	9	4	7	2	8	3	9	3
Charles Arnould - Clairmarais	5	1	4	1	5	1	5	1
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3	2	4	2	6	4	4	2
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	3	1	3	1	3	2	3	2
Chemin vert - Clemenceau - Europe	2	1	2	2	2	2	5	4
La Neuville - Trois fontaines	0	0	1	1	0	0	0	0
Châtillons	0	2	0	0	0	0	1	0
Ensemble Reims	463	166	421	151	442	159	464	165

Source : Fichiers RPPS 2020 à 2023

AUCUN MÉDECIN SPÉCIALISTE EN LIBÉRAL À LA NEUVILLETTE – TROIS FONTAINES

Les disparités inter-quartiers sont encore plus marquées que pour les généralistes. En effet, en 2023, le quartier de La Neuville – Trois fontaines ne compte aucun médecin spécialiste exerçant principalement à titre libéral. Par ailleurs, on ne trouve aucun spécialiste de « premiers recours » (i.e. en accès direct) dans 7 des 12 quartiers rémois.

Taux de médecins spécialistes pour 10 000 hab



LES EFFECTIFS DE CHIRURGIENS-DENTISTES CONTINUENT DE CROÎTRE EN 2023

Après s’être stabilisé en 2021, le nombre de praticiens est en hausse depuis 2022 (+17) pour s’établir à 165 chirurgiens-dentistes exerçant à titre libéral ou mixte (libéral et salarié) en 2023. Sur l’ensemble de Reims, la densité devient ainsi supérieure aux moyennes régionale et nationale. Cette évolution positive est liée à l’arrivée de praticiens dans le quartier Maison blanche - Sainte-Anne – Wilson (+10 en deux ans). La population des chirurgiens-dentistes est relativement jeune puisque 83% d’entre eux ont moins de 55 ans.

1 DENTISTE POUR 18 600 HABITANTS À CROIX-ROUGE

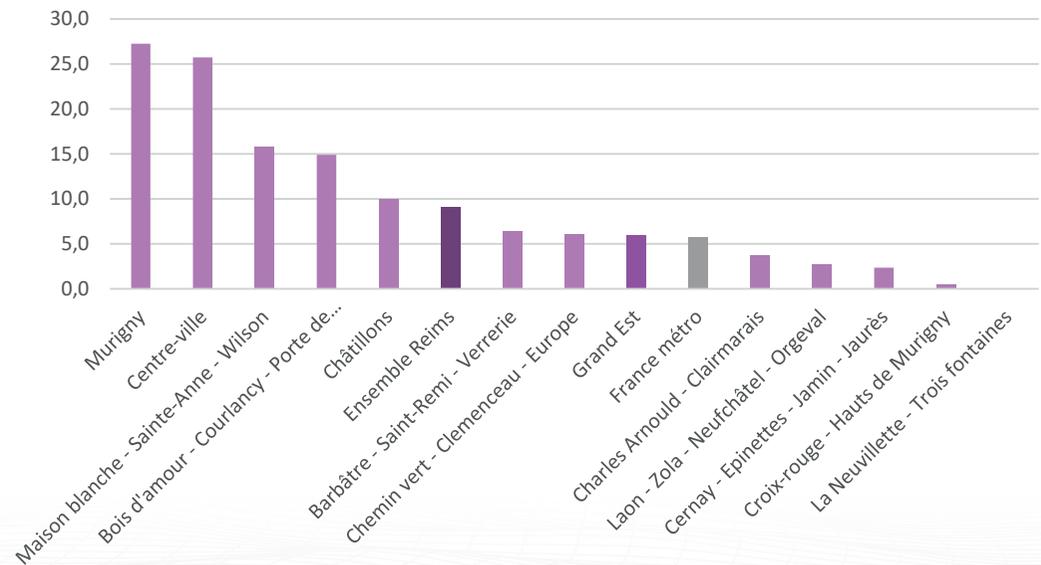
5 des 12 quartiers rémois ont un nombre de chirurgiens-dentistes par habitant inférieur aux densités régionale et nationale. Les situations de sous-équipement sont encore plus marquées dans certains quartiers, comme sur Croix-Rouge – Hauts de Murigny qui ne compte qu’un seul praticien en libéral, ou encore La Neuville – Trois fontaines où aucun chirurgien-dentiste n’est en activité.

Nombre de chirurgiens-dentistes à titre libéral ou mixte, dont âgés de 55 ans ou plus

QUARTIERS	2020		2021		2022		2023	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +						
Centre-ville	47	11	52	11	45	8	54	7
Murigny	31	4	30	4	31	5	27	4
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	13	3	11	3	12	3	13	4
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	12	2	14	2	20	2	24	2
Chemin vert - Clemenceau - Europe	11	2	10	2	9	2	11	2
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	9	1	10	1	17	2	11	2
Charles Arnould - Clairmarais	6	0	6	2	5	2	7	2
Châtillons	6	1	5	0	6	0	7	0
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	5	1	4	1	5	2	5	2
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	4	3	5	3	5	3	5	3
Croix-rouge - Hauts de Murigny	1	0	1	0	1	0	1	0
La Neuville - Trois fontaines	0	0	0	0	0	0	0	0
Ensemble Reims	145	28	148	29	156	29	165	28

Source : Fichiers RPPS 2020 à 2023

Taux de chirurgiens-dentistes pour 10 000 hab



UN NOMBRE DE PHARMACIENS STABLE

Entre 2020 et 2023, le nombre de pharmaciens ne varie que très peu sur l'ensemble de la ville de Reims, pour s'établir à 62 à la période la plus récente. Aucun quartier n'a connu de mouvement sensible dans cet intervalle et le nombre d'officines par habitant se situe légèrement au-dessus des moyennes régionale et nationale. Environ 4 pharmaciens sur 10 ont 55 ans ou plus en 2023. Cette proportion reste relativement stable dans le temps.

Nombre de pharmaciens, dont titulaires âgés de 55 ans ou plus

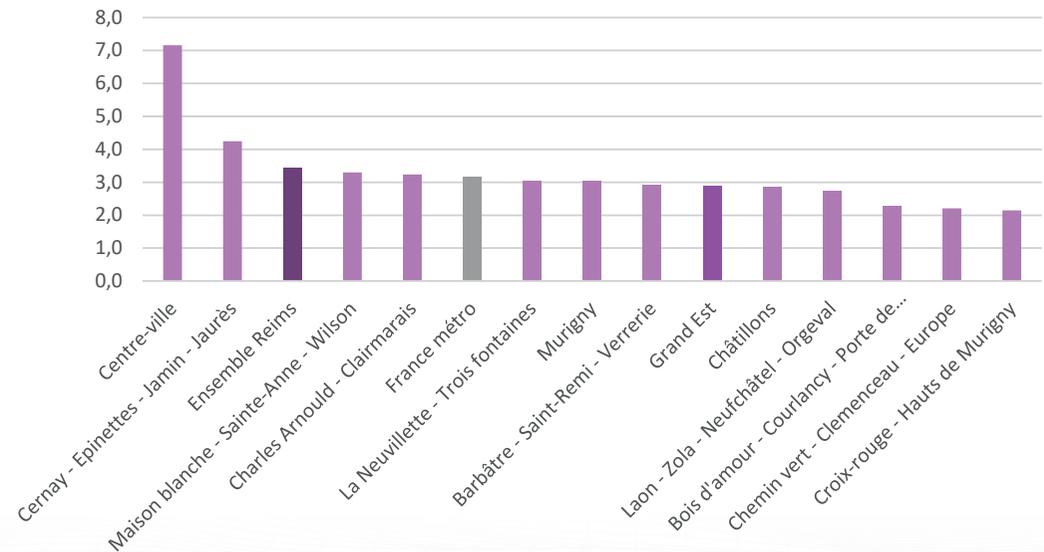
QUARTIERS	2020		2021		2022		2023	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +						
Centre-ville	27	15	26	13	13	4	15	7
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	10	5	11	4	10	5	9	5
Charles Arnould - Clairmarais	8	2	8	2	8	3	6	3
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	7	4	7	4	10	5	5	2
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	5	1	6	1	6	1	5	1
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	5	1	5	1	7	3	5	1
Chemin vert - Clemenceau - Europe	5	3	5	3	3	0	4	3
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3	1	5	1	5	1	4	1
La Neuville - Trois fontaines	6	2	4	0	4	0	3	1
Châtillons	3	0	3	0	2	0	2	0
Murigny	3	1	3	1	3	1	2	0
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	2	0	2	1	13	8	2	1
Ensemble Reims	84	35	85	31	84	31	62	25

Source : Fichiers RPPS 2020 à 2023

DE 2 À 15 OFFICINES SELON LE QUARTIER DE RÉSIDENCE

Malgré un taux d'équipement global de bon niveau (3,4 pharmacies pour 10 000 habitants), l'accès à ce service varie fortement selon le quartier de résidence : le quartier Centre-Ville offre 7,2 officines pour 10 000 habitants contre 2,3 à Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris.

Taux de pharmacies pour 10 000 hab



UN DÉFICIT D'INFIRMIERS

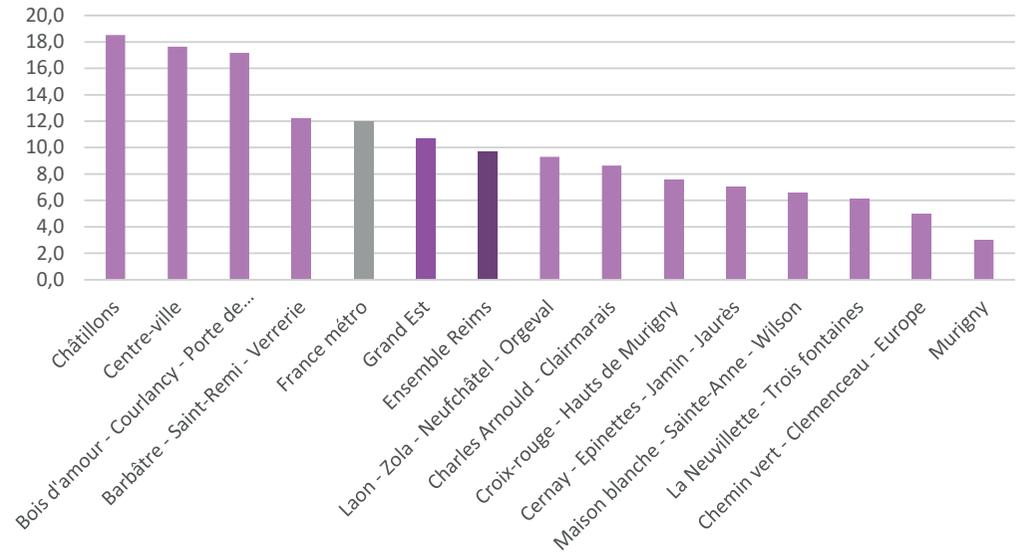
En 2022, 187 masseurs-kinésithérapeutes et 201 infirmiers exercent à Reims. Si l'offre en masseurs-kinésithérapeutes est globalement dans les moyennes régionale et nationale (9,6 professionnels pour 10 000 habitants), ce n'est pas le cas pour les infirmiers (10 IDE pour 10 000 habitants, contre 13,2 dans le Grand Est et 14,5 en France métropolitaine), dont les effectifs ont baissé entre 2022 et 2023 (-21).

Nombre de masseurs-kinésithérapeutes et d'infirmiers en 2023

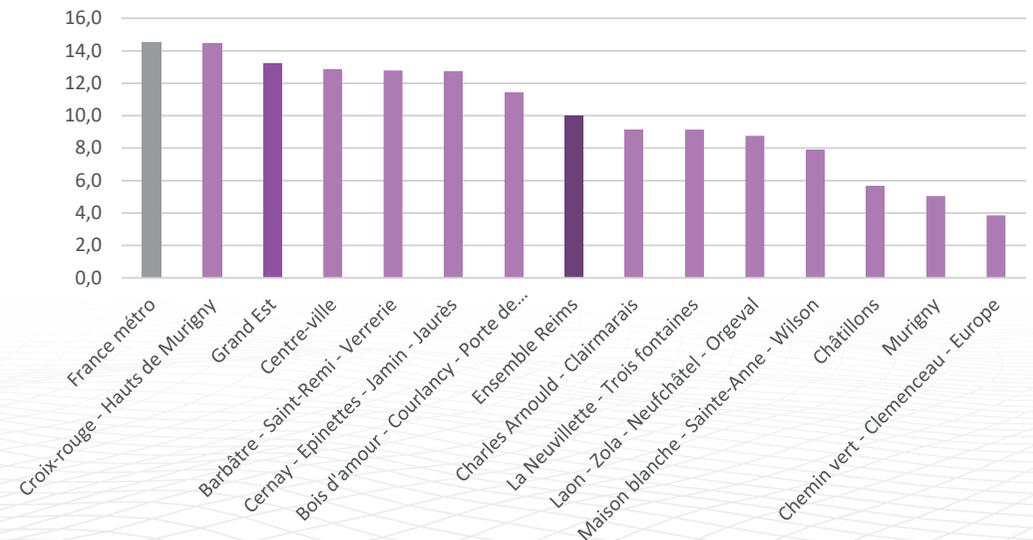
QUARTIERS	2020		2021		2022		2023	
	Masseur kinésithérapeute	Infirmier						
Centre-ville	38	23	33	27	43	25	37	27
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	21	22	21	22	24	25	21	22
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	19	8	25	10	13	15	15	10
Charles Arnould - Clairmarais	17	11	17	12	20	17	16	17
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	17	17	19	17	26	24	17	16
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	17	14	17	13	7	16	10	12
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	16	29	18	29	15	31	15	27
Croix-rouge - Hauts de Murigny	13	28	14	28	12	26	14	27
Châtillons	11	4	13	4	13	3	13	4
Chemin vert - Clemenceau - Europe	9	9	8	9	9	9	9	7
La Neuville - Trois fontaines	4	4	4	4	3	3	4	6
Murigny	2	7	2	5	2	7	3	5
Ensemble Reims	184	176	191	180	187	201	174	180

Source : BPE 2020 à 2023

Taux de masseurs-kinésithérapeutes pour 10 000 hab



Taux d'infirmiers pour 10 000 hab



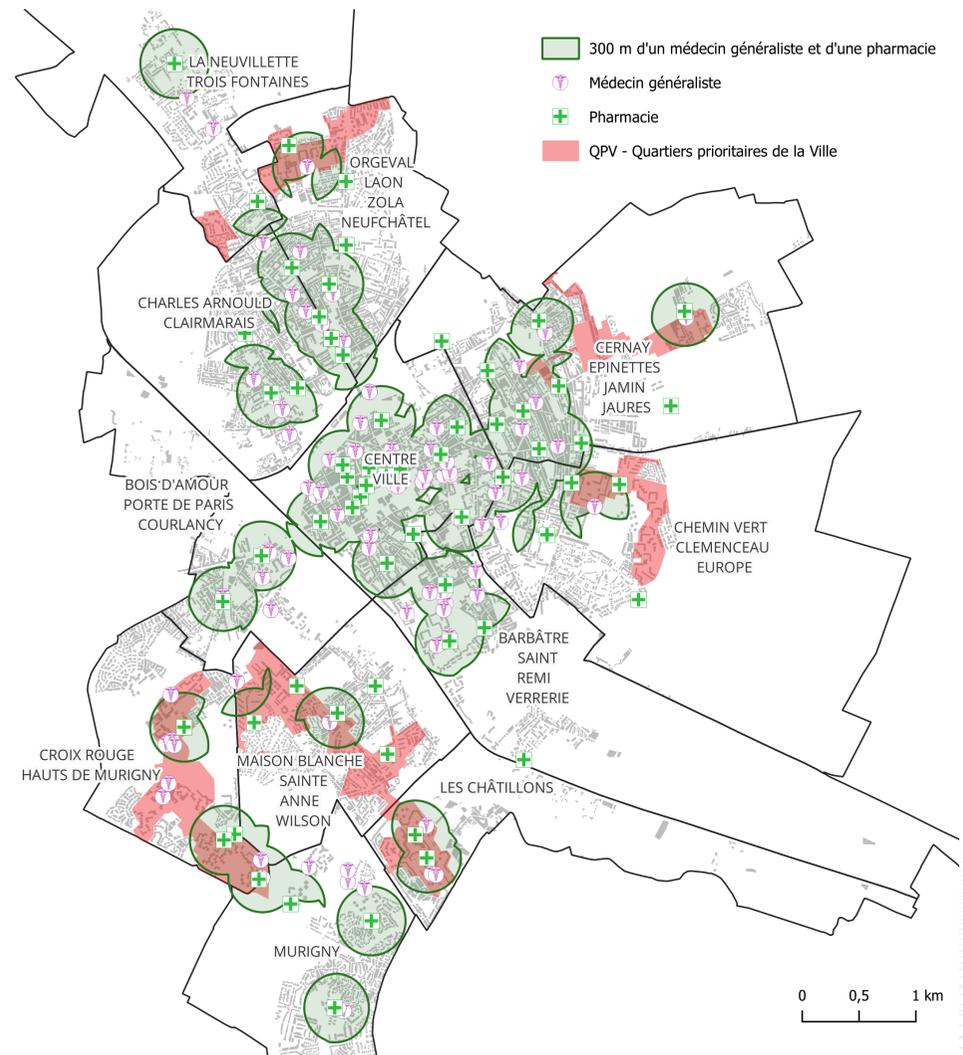
DES SOINS DE PROXIMITÉ PLUS OU MOINS PROCHES

Cette carte fait apparaître les zones géographiques de la ville de Reims dans lesquelles les habitants se situent à moins de 300 mètres d'un médecin généraliste et d'une pharmacie, soit la population qui peut accéder facilement à des soins de proximité.

Certains secteurs, notamment les plus centraux, apparaissent ainsi plus favorisés de ce point de vue : l'ensemble du Centre-Ville et les secteurs Jamin, Barbâtre, Saint-Remi, et Murigny nord dans une moindre mesure. L'axe formé par l'avenue de Laon est également proche de ces deux services de proximité.

En revanche, dans tous les autres secteurs de la ville, on note l'absence de médecin généraliste et/ou de pharmacie. Les quartiers prioritaires de la ville sont d'ailleurs particulièrement concernés par cette situation défavorable.

Accès à une offre de soins de proximité



Source : INSEE BPE 2023

3 RÉMOIS SUR 10 N'ONT PAS DE MÉDECIN TRAITANT

En 2024, plus de 45 200 Rémois n'ont pas de médecin traitant. Ils représentent 29% de la population couverte par l'assurance maladie. La part d'assurés sans médecin traitant varie de 24% dans le quartier Barbâtre – Saint-Remi – Verrerie, à 35% dans le quartier Croix-rouge – Hauts de Murigny.

 QUARTIERS	Nombre et part de personnes sans médecin traitant	
	2024	
Centre-ville	5 166	27,7%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	1 966	24,3%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	4 386	30,2%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	1 749	24,7%
Charles Arnould - Clairmarais	4 225	25,7%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	4 563	30,2%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	6 769	31,6%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	4 516	27,9%
Châtillons	2 113	32,1%
Murigny	2 338	26,4%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	5 731	35%
La Neuville - Trois fontaines	1 723	28,4%
Ensemble Reims	45 245	29,1%

Source : CPAM de la Marne

PARTIE 3

Santé mentale

OFFRE DE SOINS

DES BESOINS D'ACCUEIL CROISSANTS EN PSYCHIATRIE

Dans la Marne, les possibilités de prises en charge en psychiatrie générale augmentent depuis 2021. Avec 500 lits/places à temps complet et 104 places à temps partiel, le département affiche un taux d'équipement légèrement plus élevé que la région Grand Est, mais dans la moyenne française. En revanche, les capacités d'accueil en psychiatrie infanto-juvénile sont stables depuis deux ans.

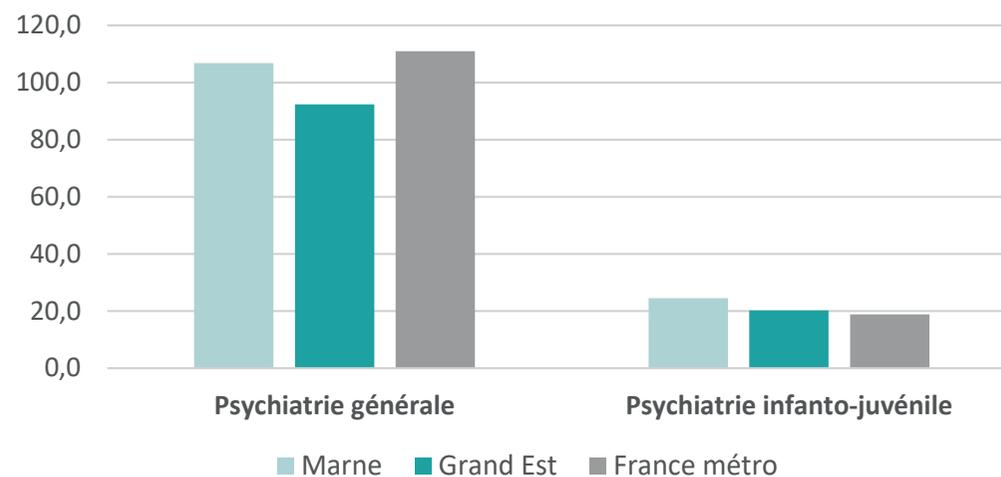
Ces évolutions font écho et sont en cohérence avec les évolutions des consommations en soins psychiatriques (Cf. infra).

Capacités installées au 31 décembre

Psychiatrie	Fin 2021	Fin 2022	Fin 2023
	Psychiatrie générale	515	573
Prises en charge à temps complet	453	491	500
Prises en charge à temps partiel	62	82	104
Psychiatrie infanto-juvénile	135	125	139
Prises en charge à temps complet	87	80	91
Prises en charge à temps partiel	48	45	48

Source : Statistique annuelle des établissements de santé.

Taux d'équipement en psychiatrie pour 100 000 habitants



UNE NÉCESSITÉ D'AGIR EN FAVEUR DE LA SANTÉ MENTALE

Les données d'activité dans le secteur de la psychiatrie laissent apparaître une situation qui serait relativement défavorable sur Reims par rapport à la situation marnaise dans son ensemble et à celle de la région Grand Est, autant chez les enfants que chez les adultes.

Les taux de patients en hospitalisation ou en ambulatoire y sont en effet systématiquement supérieurs à ceux observés dans le département et dans la région. Chez les adultes, le nombre de patients en ambulatoire pour 1 000 personnes est par exemple de 52,9 en 2023 sur la ville de Reims contre 33,3 dans le Grand Est. Chez les enfants, ces valeurs sont respectivement de 59,2 et 36,2.

Chez les enfants, la situation locale est d'ailleurs marquée par une hausse très nette du nombre de patients pris en charge depuis 2021, à la suite des confinements et restrictions observés en 2020 dus à la pandémie, traduisant les difficultés ressenties par la population jeune face aux situations d'isolement.

Nombre de patients, d'actes et d'hospitalisations en psychiatrie adultes et infanto-juvénile

		Adultes	2019	2020	2021	2022	2023
Reims	Nb de journées		57 098	41 164	41 447	48 922	52 816
	Nb d'hospitalisations complètes		2 160	1 811	1 976	2 036	2 249
	Nb d'hospitalisations partielles		395	107	134	364	348
	Nb d'actes en ambulatoire		104 901	99 979	106 138	104 989	103 464
	Nb de patients en hospitalisation		1 325	1 067	1 165	1 384	1 418
	Nb de patients en ambulatoire		6 512	6 193	6 772	6 835	7 122
	Taux de patients en hospit pour 1000 adultes		9,8	7,9	8,6	10,2	10,5
	Taux de patients en ambul pour 1000 adultes		48,0	45,7	50,0	50,4	52,9
Marne	Taux de patients en hospit pour 1000 adultes		5,9	4,9	5,1	6,0	6,2
	Taux de patients en ambul pour 1000 adultes		33,0	31,2	33,9	33,5	33,8
Grand Est	Taux de patients en hospit pour 1000 adultes		6,4	5,7	5,8	6,0	6,1
	Taux de patients en ambul pour 1000 adultes		34,2	32,0	33,2	33,2	33,3
		Enfants	2019	2020	2021	2022	2023
Reims	Nb de journées		4 325	2 279	3 514	4 228	4 490
	Nb d'hospitalisations complètes		268	182	267	364	496
	Nb d'hospitalisations partielles		40	6	15	17	20
	Nb d'actes en ambulatoire		23 167	18 641	27 699	29 778	29 543
	Nb de patients en hospitalisation		99	60	79	153	176
	Nb de patients en ambulatoire		2 166	1 852	2 477	2 545	2 644
	Taux de patients en hospit pour 1000 enfants		2,2	1,3	1,7	3,4	3,9
	Taux de patients en ambul pour 1000 enfants		47,4	40,6	54,3	55,7	59,2
Marne	Taux de patients en hospit pour 1000 enfants		1,4	0,9	1,2	1,7	2,1
	Taux de patients en ambul pour 1000 enfants		34,0	30,2	36,8	36,5	37,8
Grand Est	Taux de patients en hospit pour 1000 enfants		2,9	2,6	3,4	3,6	3,7
	Taux de patients en ambul pour 1000 enfants		37,0	33,3	37,0	35,9	36,2

Source : RIMP 2019 à 2023.

PARTIE 4

Promotion de la santé, prévention et éducation pour la santé

CONSOMMATION DE SOINS

LA CONSOMMATION DE SOINS REPART À LA HAUSSE

Sous l'effet de la crise sanitaire, le nombre de Rémois à avoir consommé des soins dans un établissement de santé avait fortement baissé en 2020, surtout en psychiatrie (-20% entre 2019 et 2020). Mais, comme sur l'ensemble de l'intercommunalité et dans la région Grand Est, le nombre de patients hospitalisés est logiquement reparti à la hausse depuis 2021.

Globalement, les habitants de Reims ont moins consommé de soins hospitaliers en Médecine – Chirurgie – Obstétrique sur la période 2019-2023 que dans les territoires de comparaison (l'année 2020 se prêtant peu aux comparaisons). En revanche, depuis 2021, les Rémois fréquentent de plus en plus les services de psychiatrie, dans des proportions assez supérieures au niveau régional (environ 64 pour 10 000 habitants en 2023 contre 51 dans la région).

- MCO : Médecine – Chirurgie – Obstétrique
- HAD : Hospitalisation à domicile
- PSY : Psychiatrie

Consommation de soins hospitaliers

			2019	2020	2021	2022	2023
 MCO	Reims	Nb de patients	30 483	29 140	31 350	31 123	30 792
		Nb de séjours/ séances	65 983	64 645	68 301	68 378	69 275
		Taux pour 1 000 enfants	167,3	159,9	172,1	170,8	171,7
	Grand Reims	Nb de patients	50 494	48 775	52 956	53 538	53 698
		Nb de séjours/ séances	106 182	104 727	112 433	113 658	116 228
		Taux pour 1 000 enfants	170,6	164,8	179,0	180,9	180,8
	Grand Est	Nb de patients	1 038 560	924 369	1 007 774	1 028 498	1 048 125
		Nb de séjours/ séances	2 552 484	2 378 293	2 581 998	2 624 723	2 678 236
		Taux pour 1 000 enfants	187,1	166,5	181,6	185,3	188,5

			2019	2020	2021	2022	2023
 HAD	Reims	Nb de patients	218	257	253	172	208
		Nb de séjours/ séances	363	355	471	355	514
		Taux pour 1 000 enfants	12,0	14,1	13,9	9,4	11,6
	Grand Reims	Nb de patients	319	418	443	288	352
		Nb de séjours/ séances	516	548	732	539	775
		Taux pour 1 000 enfants	10,8	14,1	15,0	9,7	11,8
	Grand Est	Nb de patients	9 354	11 763	11 263	11 805	12 178
		Nb de séjours/ séances	13 703	16 698	16 371	16 719	18 155
		Taux pour 1 000 enfants	16,9	21,2	20,3	21,3	21,9

			2019	2020	2021	2022	2023
 PSY	Reims	Nb de patients	1 026	822	908	1 063	1 142
		Nb de séjours/ séances	2 242	1 638	1 880	2 157	2 432
		Taux pour 1 000 enfants	56,3	45,1	49,8	58,3	63,7
	Grand Reims	Nb de patients	1 363	1 088	1 186	1 467	1 562
		Nb de séjours/ séances	2 977	2 175	2 476	2 893	3 240
		Taux pour 1 000 enfants	46	36,8	40,1	49,6	52,6
	Grand Est	Nb de patients	29 240	26 155	26 885	27 939	28 558
		Nb de séjours/ séances	52 316	41 700	44 476	46 019	48 163
		Taux pour 1 000 enfants	52,7	47,1	48,4	50,3	51,4

Source : PMSI MCO, HAD, PSY 2019 à 2023.

17% DES RÉMOIS N'ONT CONSULTÉ AUCUN MÉDECIN EN 6 MOIS

A l'exception de l'année 2020, où les confinements ont logiquement fait baisser le nombre de consultations médicales, la part de la population communale qui a consulté au moins une fois un médecin au cours des 6 derniers mois est restée relativement stable entre 2021 et 2024. En 2024, ce niveau de consommation de soins s'établit, comme en 2023, à hauteur de 83%, soit une situation moins bonne qu'en 2021 et 2022. Ce sont ainsi près de 27 150 Rémois qui n'ont pas consulté de médecin au cours des 6 derniers mois.

Cette stabilité entre 2023 et 2024 se constate dans l'ensemble des 12 quartiers de la ville. Comme depuis plusieurs années, le niveau de recours aux soins reste différent dans les quartiers de Reims : entre le Quartier de Murigny où 86% de la population a pu récemment consulter un médecin et celui de Croix-rouge – Hauts de Murigny où ce taux ne s'élève qu'à 80%, la différence n'est pas négligeable et demande à être prise en compte.

Part de la population ayant réalisé une consultation médicale au cours des 6 derniers mois

 QUARTIERS	2020	2021	2022	2023	2024
Centre-ville	78%	85%	85%	83%	82%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	79%	87%	86%	83%	83%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	80%	86%	85%	82%	82%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	82%	88%	87%	84%	84%
Charles Arnould - Clairmarais	80%	87%	87%	83%	84%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	79%	87%	85%	82%	82%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	80%	87%	85%	82%	81%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	81%	88%	86%	84%	83%
Châtillons	80%	88%	87%	84%	84%
Murigny	84%	90%	90%	86%	86%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	78%	86%	83%	81%	80%
La Neuville - Trois fontaines	81%	88%	87%	84%	84%
Ensemble Reims	80%	87%	86%	83%	83%

Source : CPAM de la Marne

AFFECTIONS DE LONGUES DURÉES (ALD)

LA PART DE PERSONNES AVEC UNE AFFECTION « GRAVE » SE STABILISE

Les ALD sont les affections dont la gravité et/ou le caractère chronique nécessite un traitement prolongé et une thérapeutique particulièrement coûteuse (Cf. liste des 30 ALD). Sur Reims, 17,5% des habitants sont touchés par une telle affection en 2024, soit 27 247 personnes. Ce taux, après avoir constamment évolué entre 2020 et 2023, tend à stabiliser. Le vieillissement de la population, locale comme nationale, est assez fortement corrélé au niveau de prévalence des ALD. Le niveau d'ALD est globalement le même dans les différents quartiers de la ville, à l'exception du Centre-Ville où la population jeune, beaucoup moins touchée par une ALD, est très fortement représentée.



[Consulter la liste des 30 ALD](#)

Nombre et part de personnes avec une ALD

QUARTIERS	2020		2021		2022		2023		2024	
Centre-ville	2 365	12,7%	2 382	12,7%	2 467	13,3%	2 508	13,7%	2 639	14,1%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	1 459	17,4%	1 436	17,3%	1 447	17,9%	1 455	18,1%	1 465	18,1%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	2 678	18,2%	2 709	18,5%	2 763	19,1%	2 818	19,6%	2 857	19,7%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	1 187	17%	1 210	17,7%	1 231	17,7%	1 242	17,8%	1 267	17,9%
Charles Arnould - Clairmarais	2 607	16%	2 586	15,8%	2 665	16,3%	2 711	16,8%	2 802	17%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	2 461	16,2%	2 422	16,2%	2 440	16,5%	2 470	17,0%	2 502	16,6%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	3 072	15,7%	3 095	15,6%	3 030	15,3%	3 120	15,3%	3 308	15,4%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	2 939	17,6%	2 910	17,5%	2 969	17,9%	2 956	18,2%	2 990	18,5%
Châtillons	1 185	17,2%	1 198	17,7%	1 239	18,4%	1 224	18,5%	1 253	19,1%
Murigny	1 575	17,7%	1 622	18,3%	1 691	19,0%	1 715	19,5%	1 769	19,9%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3 635	18,6%	3 487	18,8%	3 431	19,5%	3 301	19,8%	3 280	20%
La Neuville - Trois fontaines	1 070	17,1%	1 105	17,9%	1 092	17,9%	1 100	18,2%	1 115	18,4%
Ensemble Reims	26 233	16,6%	26 162	16,7%	26 465	17,1%	26 620	17,4%	27 247	17,5%

Source : CPAM de la Marne

LA MORTALITÉ

UN NIVEAU DE MORTALITÉ LÉGÈREMENT SUPÉRIEUR QUE SUR LA RÉGION GRAND EST

A Reims, comme dans la région Grand Est, les deux principales causes de décès sont les tumeurs (environ 250 décès pour 100 000 habitants) et les maladies de l'appareil circulatoire. Globalement, le niveau de mortalité est légèrement supérieur sur la commune avec un taux de décès standardisé de 837 pour 100 000 habitants contre 818 dans le Grand Est. Si les décès liés aux tumeurs sont comparables, ils sont un peu supérieurs pour la majorité des autres causes de décès.

Nombre de décès et taux standardisés selon les causes de décès

Cause de décès	REIMS		GRAND EST
	Nb de décès	Taux standardisé (pour 100 000 hab)	
Tumeurs	399	248,7	248,4
Maladies de l'appareil circulatoire	293	162,2	193,7
Symptômes et état morbides mal définis	190	96,5	64,8
Maladies de l'appareil respiratoire	110	64,1	62
Causes externes de morbidité et mortalité	106	56,5	54
Maladies du système nerveux et des organes des sens	88	50,2	47,8
Maladies de l'appareil digestif	73	39,2	34,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	65	36,6	31,2
Troubles mentaux et du comportement	63	31,9	36,5
Maladies infectieuses et parasitaires	35	19,4	14,5
Maladies de l'appareil génito-urinaire	25	14	15,2
Maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif	11	5,7	5,4
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire	6	3,7	3,4
Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	6	3,3	2,4
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	5	2,7	1,8
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	4	2,2	2,1
Toutes causes	1 479	836,9	817,9

Source : Inserm, CépiDc

DÉPISTAGES DE CANCERS

DES NIVEAUX DE PARTICIPATION FLUCTUANTS ET ASSEZ HÉTÉROGÈNES

Les niveaux de participation au dépistage des 3 cancers du sein, colorectal et du col de l'utérus n'évoluent pas de la même manière et ne sont pas comparables sur la ville de Reims. En 2024, le taux de dépistage du cancer du col de l'utérus, en légère progression, reste le plus important, quand le niveau de dépistage du cancer colorectal est en net retrait et en recul.

Pour le cancer du sein, après un léger recul entre 2022 et 2023, le taux de dépistage se stabilise en 2024 à hauteur de 58% de la population éligible (50 à 74 ans). Les taux varient ainsi de 51% à Croix-Rouge - Hauts de Murigny ou 52% aux Châtillons et Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson, à 65% dans le Centre-ville.

Le dépistage du cancer colorectal est très nettement le moins développé avec un taux de participation global de 26% en 2024, soit 2 points de moins qu'en 2023.

Des disparités infracommunales existent également, puisque les taux s'élèvent à 21% à Croix-Rouge - Hauts de Murigny et 31% à Murigny.

Avec 64% de participation sur l'ensemble de la commune, le dépistage du cancer du col de l'utérus reste en 2024 le plus développé. En effet, entre 2022 et 2023, une forte augmentation des dépistages est observée dans l'ensemble des quartiers de la ville (+19% en moyenne). En 2024, le niveau de participation augmente encore, mais légèrement. Mais là encore les niveaux varient sensiblement selon les quartiers. Celui de Croix-Rouge - Hauts de Murigny est, comme pour les deux autres cancers, le quartier où le taux est le plus faible (59%). Le quartier de Murigny, avec un taux de participation de 71%, affiche la plus forte participation, comme pour le cancer colorectal.

Taux de participation

Cancer du sein						Cancer colorectal						Cancer du col de l'utérus					
QUARTIERS	2020	2021	2022	2023	2024	QUARTIERS	2020	2021	2022	2023	2024	QUARTIERS	2020	2021	2022	2023	2024
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	54%	57%	62%	59%	59%	Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	20%	26%	29%	30%	28%	Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	46%	46%	47%	65%	67%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	56%	62%	65%	63%	62%	Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	22%	29%	31%	32%	30%	Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	47%	47%	49%	67%	68%
Centre-ville	53%	61%	67%	64%	65%	Centre-ville	19%	25%	28%	29%	28%	Centre-ville	48%	49%	51%	67%	67%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	52%	57%	60%	54%	57%	Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	20%	24%	26%	26%	25%	Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	42%	44%	44%	63%	63%
Charles Arnould - Clairmarais	53%	57%	61%	58%	60%	Charles Arnould - Clairmarais	22%	26%	28%	29%	26%	Charles Arnould - Clairmarais	45%	45%	46%	65%	66%
Châtillons	46%	48%	50%	50%	52%	Châtillons	19%	24%	26%	26%	23%	Châtillons	35%	33%	36%	58%	62%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	54%	58%	62%	61%	60%	Chemin vert - Clemenceau - Europe	22%	28%	30%	30%	28%	Chemin vert - Clemenceau - Europe	44%	42%	44%	64%	64%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	48%	49%	53%	50%	51%	Croix-rouge - Hauts de Murigny	18%	22%	23%	22%	21%	Croix-rouge - Hauts de Murigny	36%	35%	37%	57%	59%
La Neuville - Trois fontaines	58%	60%	62%	57%	58%	La Neuville - Trois fontaines	24%	27%	30%	30%	27%	La Neuville - Trois fontaines	41%	44%	46%	65%	67%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	51%	54%	58%	57%	57%	Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	20%	25%	26%	27%	25%	Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	40%	41%	42%	62%	63%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	50%	54%	58%	55%	52%	Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	20%	25%	26%	25%	24%	Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	37%	36%	39%	59%	60%
Murigny	63%	64%	66%	61%	58%	Murigny	25%	30%	32%	33%	31%	Murigny	47%	44%	46%	69%	71%
Ensemble Reims	53%	59%	60%	58%	58%	Ensemble Reims	21%	26%	28%	28%	26%	Ensemble Reims	42%	42%	44%	63%	64%

Source : CPAM de la Marne

VACCINATION AU HPV

LES MARNAIS TOUJOURS MIEUX PROTÉGÉS CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN

Les filles marnaises âgées de 16 ans restent relativement mieux protégées contre le Papillomavirus humain (HPV) que leurs homologues de la région Grand Est et même de la France entière. A 16 ans, 53,8% des filles nées en 2007 ont suivi un schéma complet à deux doses, soit 6 points de plus qu'au niveau régional et 8 points de plus qu'en France. Sur l'ensemble du territoire français, la vaccination au HPV a d'ailleurs progressé entre les cohortes nées en 1999 et 2007. Les garçons marnais sont également mieux couverts, avec 20,4% des garçons nés en 2007 ayant suivis un schéma complet. Il subsiste une forte marge de progression pour parvenir à un taux de couverture satisfaisant, mais l'annonce de la mise en place d'une campagne de vaccination contre les infections à papillomavirus humains dans les collèges pour l'ensemble des élèves, filles et garçons, de 11 à 14 ans, lancée le 4 septembre 2023 par le ministre de la santé et le ministre de l'éducation nationale, permettra très probablement d'aboutir à un niveau de vaccination en hausse dans les années à venir.

NB : Les infections au Papillomavirus humain (HPV) peuvent évoluer vers des cancers dont le plus fréquent est le cancer du col de l'utérus. En France, près de 3 000 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus sont diagnostiqués chaque année et environ 1 000 femmes en décèdent. En tout 6 400 cancers sont liés chaque année aux virus HPV, dont un sur quatre chez les hommes.

Couverture vaccinale des filles au Papillomavirus humain (HPV)



	Pourcentage de filles vaccinées et gain sur 3 années					
	1 dose à 15 ans			2 doses à 16 ans (schéma complet)		
	Cohorte 2005	Cohorte 2008	Gain	Cohorte 2004	Cohorte 2007	Gain
Marne	50,8%	66%	15,2	43,4%	53,8%	10,4
Région Grand Est	46,3%	58,5%	12,2	37,4%	47,2%	9,8
France entière	40,7%	54,6%	13,9	32,7%	45,7%	13

Source : SNDS-DCIR, Santé publique France, au 31/12/2023



	Pourcentage de filles vaccinées «schéma complet» (2 doses) à 16 ans							
	Cohorte 1999	Cohorte 2000	Cohorte 2001	Cohorte 2003	Cohorte 2004	Cohorte 2005	Cohorte 2006	Cohorte 2007
Marne	21%	28%	30%	39,1%	43,4%	45,8%	52,9%	53,8%
Région Grand Est	17%	24%	26%	33,1%	37,4%	41,6%	44,8%	47,2%
France entière	13%	19%	21%	27,9%	32,7%	37,4%	41,5%	45,7%

Source : SNDS-DCIR, Santé publique France, au 31/12/2023

Couverture vaccinale des garçons au Papillomavirus humain (HPV)



	Pourcentage de garçons vaccinés et gain sur 1 année					
	1 dose à 15 ans			2 doses à 16 ans (schéma complet)		
	Cohorte 2007	Cohorte 2008	Gain	Cohorte 2006	Cohorte 2007	Gain
Marne	17%	32,3%	15,3	11,1%	20,4%	9,3
Région Grand Est	14,8%	28,4%	13,6	9,3%	17,1%	7,8
France entière	12,8%	25,9%	13,1	8,5%	15,8%	7,3

Source : SNDS-DCIR, Santé publique France, au 31/12/2023

VACCINATION ÉLÈVES

UNE COUVERTURE VACCINALE PERFECTIBLE

Les visites médicales obligatoires pour les élèves lors de leur 6^{ème} année permettent de mesurer leur niveau de couverture vaccinale. Sur la base des élèves ayant bénéficié d'un dépistage infirmier et/ou d'une visite médicale, la proportion d'élèves avec un défaut de vaccination est de 4,1% pour l'année scolaire 2022-2023 et 6,8% en 2023-2024, soit un niveau globalement comparable à celui du département de la Marne. Pour ces élèves, nés en 2016 ou 2017, seuls trois vaccins étaient obligatoires : la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite.

La couverture vaccinale des jeunes élèves rémois est ainsi perfectible, notamment dans certains secteurs de la ville comme Jean-Baptiste Colbert (13,9% et 15%) ou Robert Schuman (9,5% et 13,4%).

Les données présentées sont sectorisées par collège puisque les bilans de dépistage des élèves de 6 ans, en grande section de maternelle, sont réalisés par les infirmier.ères du collège du secteur.



SECTEUR	Nombre et part d'élèves avec un défaut de vaccination				
	2022-2023 (1 350 élèves dépistés)		2023-2024 (1 688 élèves dépistés)		
Hors EP	Pierre Brossolette	6	3,8%	8	4,6%
	Paul Fort	6	3,2%	28	15,3%
	Saint Remi	3	2,3%	3	2,4%
	Robert Schuman	9	9,5%	13	13,4%
	Université	0	0%	0	0%
REP	François Legros	8	5,3%	12	7,2%
	Maryse Bastié	1	0,6%	18	6,8%
	Trois Fontaines	0	0%	1	0,6%
REP+	Georges Braque	6	6,7%	6	3,3%
	Joliot Curie	0	0%	4	4,8%
	Jean-Baptiste Colbert	17	13,9%	21	15%
	Ensemble REIMS	56	4,1%	114	6,8%
Ensemble MARNE		145	3,6%	391	8,3%

Source : DSDEN de la Marne

ISOLEMENT SOCIAL

À REIMS, UNE PERSONNE SUR QUATRE VIT SEULE

Comme au cours des années précédentes, la proportion de personnes qui vivent seules sur la commune a augmenté entre 2020 et 2021, pour s'établir à 26,9%, soit 48 185 habitants. Dans les quartiers les plus centraux comme le Centre-Ville et Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie, ce sont même plus d'un tiers des habitants qui vivent seuls dans leur logement, sachant que les étudiants comptent pour beaucoup dans les observations faites sur ces secteurs. En comparaison, la Marne compte 18,7% de personnes seules et la région Grand Est 17%.

Nombre et part de personnes seules

 QUARTIERS	2015		2020		2021	
	Nombre	Part (%)	Nombre	Part (%)	Nombre	Part (%)
Centre-ville	7 167	33,3%	7 376	35,2%	7 409	35,7%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	5 458	32,3%	5 785	33,6%	6 045	34,7%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	3 514	22,7%	3 820	25,2%	3 736	24,7%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	2 655	29,9%	2 891	33,1%	2 946	33,8%
Charles Arnould - Clairmarais	5 065	29%	5 469	29,5%	5 641	30,3%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	4 109	21,3%	4 227	23,1%	4 189	23,1%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	5 331	24,7%	5 522	26,0%	5 826	27,1%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	4 235	22,6%	4 496	24,8%	4 533	25,1%
Châtillons	1 343	18,6%	1 315	18,7%	1 359	19,6%
Murigny	1 635	16%	1 563	15,8%	1 623	16,5%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3 742	18,5%	3 739	20,1%	3 660	20,7%
La Neuville - Trois fontaines	961	14,7%	1 178	17,9%	1 218	18,5%
Ensemble Reims	45 215	24,6%	47 383	26,3%	48 185	26,9%
Marne	96 258	16,8%	107 219	18,2%	105 707	18,7%
Grand Est	841 529	15,1%	950 974	16,5%	946 199	17%

Source : Insee, RP 2015, 2020 et 2021.

PARTIE 5

Axe populationnel n°1 : enfants / jeunes / parents

ENFANTS ET ÉLÈVES

UNE FORTE PRÉSENCE DE LA PMI DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES

Le service de la Protection Maternelle et Infantile (PMI) du département de la Marne propose aux familles des consultations pour les enfants de 0 à 6 ans. Ces consultations sont destinées à surveiller le développement des jeunes enfants et à assurer un suivi médical et vaccinal.

Les activités de la PMI en 2020 puis en 2021 ont été fortement impactées par la crise sanitaire et ce point nécessite d'être apprécié dans ce contexte particulier. Ainsi, en 2019, ce sont 1 887 jeunes enfants rémois âgés de moins de six ans qui ont bénéficié d'une consultation par les services de la PMI, soit 15% de l'ensemble de cette population. Mais la proportion d'enfants consultés est très variable d'un quartier à un autre, de 6% en Centre-ville jusqu'à 28% aux Châtillons. Plus généralement, les quartiers prioritaires sont très nettement ceux où les jeunes enfants bénéficient le plus de ces consultations.

Part d'enfants concernés ayant réalisé une consultation en 2019 et évolution de l'activité entre 2019 et 2021

 QUARTIERS	%	Nombre de consultations par année		
		2019	2020	2021
Centre-ville	6%	62	40	42
Charles Arnould - Clairmarais	8%	97	53	53
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	9%	40	18	25
Murigny	10%	75	9	20
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	11%	100	55	37
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	12%	175	109	110
Chemin vert - Clemenceau - Europe	12%	153	84	85
La Neuville - Trois fontaines	14%	73	35	27
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	14%	206	81	90
Croix-rouge - Hauts de Murigny	22%	420	163	149
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	24%	274	111	132
Châtillons	28%	212	71	71
Ensemble Reims	15%	1 887	829	841

Source : PMI de la Marne

DE NOMBREUX ÉLÈVES EN SURPOIDS OU OBÉSITÉ DANS CERTAINS SECTEURS

Les visites médicales obligatoires pour les élèves lors de leur 6^{ème} année permettent de mesurer la prévalence du surpoids et de l'obésité à cet âge. Sur la base des élèves ayant bénéficié d'un dépistage infirmier et/ou d'une visite médicale, la proportion d'élèves en situation de surpoids ou d'obésité est de 4,9% pour l'année scolaire 2022-2023 et 3,0% en 2023-2024, soit un niveau globalement comparable à celui du département de la Marne.

De fortes disparités existent néanmoins selon le secteur de scolarisation des élèves, les proportions pouvant varier de 0,0% à 16,9% dans le secteur Joliot Curie en 2023-2024. La prévalence est également élevée dans le secteur Jean-Baptiste Colbert.

Les données présentées sont sectorisées par collège puisque les bilans de dépistage des élèves de 6 ans, en grande section de maternelle, sont réalisés par les infirmier.ères du collège du secteur.

SECTEUR	Nombre et part d'élèves en situation de surpoids ou obésité				
	2022-2023		2023-2024		
Hors EP	Pierre Brossolette	3	1,9%	4	2,3%
	Paul Fort	7	3,8%	6	3,3%
	Saint Remi	4	3,1%	4	3,1%
	Robert Shuman	7	7,4%	0	0%
	Université	0	0%	1	1,1%
REP	François Legros	1	0,7%	0	0%
	Maryse Bastié	10	6,1%	4	1,5%
	Trois Fontaines	0	0%	0	0%
REP+	Georges Braque	5	5,6%	8	4,3%
	Joliot Curie	15	13,8%	14	16,9%
	Jean-Baptiste Colbert	14	11,5%	10	7,1%
Ensemble REIMS		66	4,9%	51	3%
Ensemble MARNE		170	4,3%	150	3,2%

Source : DSDEN de la Marne.

JEUNES

LES ACTIONS DE L'UNIVERSITÉ POUR LA SANTÉ DES ÉTUDIANTS

Les Service universitaire de Santé Etudiante (SSE) de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) veille et agit en faveur de la santé et du bien-être des étudiants. Au cours de l'année 2023-2024, ont ainsi été menés :

Entretiens par des assistantes sociales	4 320
Consultations par des psychologues, pour 248 étudiants différents	1 641
Consultations d'accompagnement du handicap, pour 587 étudiants différents	696
Consultations en gynécologie, pour 382 étudiantes différentes	707
Vaccinations pour 230 étudiants différents	236
Signalements traités pour des violences sexistes et sexuelles	57

Source : URCA

Par ailleurs, pour les consultations en psychologie, le SSE a la possibilité de renvoyer les étudiants de l'URCA vers un dispositif national « santé psy étudiant » pour limiter les attentes et gérer des urgences. Les étudiants concernés ont la possibilité, avec ce dispositif, de bénéficier de 12 séances auprès de psychologues libéraux ayant conventionnés. Au cours de la dernière année universitaire, 2 275 consultations ont été réalisées via ce dispositif.

PARTIE 6

Axe populationnel n°2 : personnes âgées / personnes handicapées

PERSONNES ÂGÉES

DAVANTAGE DE PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES À DOMICILE DANS LE NORD DE REIMS

Sur l'ensemble des 9 cantons qui couvrent la ville de Reims (les frontières de certains cantons dépassent les limites communales), 1 238 personnes âgées de 60 ans ou plus perçoivent l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) au 31 décembre 2022 pour leur permettre de rester vivre à domicile, soit 3,3% de ce public. Par rapport à 2020, le nombre de bénéficiaires a ainsi augmenté de 9%, une évolution assez nette qui accompagne le vieillissement en cours de la population locale.

Les cantons qui comptent le plus de personnes âgées bénéficiaires de l'APA se situent dans les quartiers La Neuville - Trois fontaines, Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval, Charles Arnould - Clairmarais et Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès.

La perte d'autonomie se mesure à l'aide de la grille Aggir. Cette grille définit plusieurs degrés de perte d'autonomie, allant du Gir 1 (perte d'autonomie la plus forte) au Gir 6 (perte d'autonomie la plus faible). Seules les personnes relevant des Gir 1, Gir 2, Gir 3 ou Gir 4 peuvent percevoir l'Apa.

Nombre de bénéficiaires de l'APA selon le GIR

Canton	GIR 1	GIR 2	GIR 3	GIR 4	Ensemble
Reims 1	1	14	23	73	111
Reims 2	2	16	34	62	114
Reims 3	4	14	27	71	116
Reims 4	2	22	30	98	152
Reims 5	4	28	47	92	171
Reims 6	2	30	34	102	168
Reims 7	3	15	28	101	147
Reims 8	4	22	32	78	136
Reims 9	1	16	18	88	123
Ensemble	23	177	273	765	1 238

Source : Conseil Départemental de la Marne

PLUS DE 1 000 HOSPITALISATIONS POUR CHUTE CHAQUE ANNÉE ET PRÈS DE 1 000 RELEVAGES

Sur la période 2019-2023, le nombre de Rémois hospitalisés pour chute est relativement stable, pour s'établir à 1 124 patients en 2023. En rapportant ce nombre de chutes aux personnes âgées de 75 ans ou plus, le taux est ainsi de 80,3 chutes pour 1 000 personnes. La situation locale est par conséquent comparable à celle observée sur l'ensemble du Grand Reims ou dans la région Grand Est.

Par ailleurs, le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de la Marne, qui comporte un corps départemental de sapeurs-pompier, a effectué 927 missions de relevage de personnes entre janvier et décembre 2024 sur la commune de Reims. Sans pouvoir l'établir précisément, ces relevages concernent très majoritairement des personnes âgées.

		2019	2020	2021	2022	2023
Reims	Nb de patients	1 092	1 125	1 050	1 162	1 124
	Taux pour 1 000 habitants	78	80,4	75	83	80,3
Grand Reims	Nb de patients	1 734	1 733	1 628	1 922	1 857
	Taux pour 1 000 habitants	72,6	72,6	68,2	80,5	77,8
Grand Est	Nb de patients	35 200	35 114	36 825	38 787	41 837
	Taux pour 1 000 habitants	66,5	66,4	69,6	73,3	79,1

Source : PMSI MCO 2019 à 2023

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

QUELQUES QUARTIERS CONCENTRENT LES POPULATIONS LES PLUS VULNÉRABLES

Globalement, les quartiers qui comptent le plus de foyers allocataires à « bas revenus » et de bénéficiaires du RSA sont également ceux où vivent le plus les personnes en situation de handicap. Les secteurs Croix-Rouge - Hauts de Murigny, Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson ou encore Châtillons comptent ainsi environ 5% de personnes bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH). Avec un taux de bénéficiaires de 3,2%, la ville de Reims présente une situation moins favorable qu'au niveau département (2,3%) et régional (2,4%).

Évolution du nombre de bénéficiaires de l'AAH et part en 2023 des 20 ans ou plus

 QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	249	233	230	251	268	1,6%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	165	179	190	208	218	1,6%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	501	533	546	539	589	5,2%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	144	146	144	154	168	2,4%
Charles Arnould - Clairmarais	346	347	377	375	406	2,8%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	446	449	431	435	429	3,2%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	433	438	452	466	483	2,9%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	436	439	472	470	472	3,5%
Châtillons	210	214	204	218	235	4,8%
Murigny	199	199	211	225	233	3,1%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	650	650	627	605	599	5,1%
La Neuville - Trois fontaines	139	158	154	172	162	3,3%
Ensemble Reims	4 049	4 082	4 118	4 118	4 262	3,2%
Marne	9 081	9 117	9 227	9 555	9 827	2,3%
Grand Est	94 657	95 078	97 032	99 777	102 509	2,4%

Source : CAF de la Marne

UN NOMBRE D'ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP QUI PROGRESSE SENSIBLEMENT

Comme dans le département de la Marne et la région Grand Est, la part d'enfants bénéficiaires de l'AAEH augmente au cours de cette dernière année à Reims, pour s'établir à 2,1% des jeunes de moins de 20 ans. Si la majorité des quartiers accueille plus ou moins 2% d'enfants en situation de handicap, cette proportion varie malgré tout de 0,7% à Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie, à 3,4% dans le quartier Châtillons.

Évolution du nombre de bénéficiaires de l'AAEH et part en 2023 des moins de 20 ans

 QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	43	32	35	40	59	1,4%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	26	23	23	19	28	0,7%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	81	86	96	97	103	2,7%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	26	26	29	26	35	1,9%
Charles Arnould - Clairmarais	73	71	70	72	79	1,8%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	98	93	97	96	100	2,1%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	99	87	103	114	126	2,6%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	93	88	87	84	105	2,3%
Châtillons	58	59	63	60	69	3,4%
Murigny	57	60	56	54	52	2,2%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	123	131	132	144	144	2,5%
La Neuville - Trois fontaines	39	40	45	43	42	2,5%
Ensemble Reims	840	872	913	849	942	2,1%
Marne	2 108	2 246	2 422	2 479	2 663	2%
Grand Est	19 858	20 715	22 273	23 037	24 146	1,9%

Source : CAF de la Marne

LA COMPENSATION DE HANDICAP

La prestation de compensation du handicap (PCH) est une aide financière versée par le département. Elle permet de rembourser les dépenses liées à une perte d'autonomie, via 5 formes d'aides (humaine, technique, aménagement du logement, transport, aide spécifique ou exceptionnelle, animalière).

Sur l'ensemble des 9 cantons qui couvrent la ville de Reims (les frontières de certains cantons dépassent les limites communales), 1 303 personnes perçoivent cette prestation au 31 décembre 2022, dont la grande majorité sont des adultes (1 087). Par rapport à 2020, cela représente une hausse assez marquée de 16% du nombre de bénéficiaires. Les disparités observées en 2020 restent stables, puisque le taux de bénéficiaires varie selon les secteurs géographiques de la ville : de 2,9% dans le canton Reims 1, le plus central, à 6,8% dans le canton Reims 2 qui se situe sur les quartiers de Murigny et Croix-Rouge - Hauts de Murigny.

Nombre de bénéficiaire PCH adulte

Canton	2020	2022	Taux
Reims 1	70	76	2,9
Reims 2	118	137	6,8
Reims 3	116	127	5,3
Reims 4	97	122	4,8
Reims 5	115	139	5,7
Reims 6	110	119	4,5
Reims 7	121	146	5,1
Reims 8	94	108	4,8
Reims 9	101	113	4,9
Ensemble	942	1 087	4,9

Nombre de bénéficiaire PCH enfant

Canton	2020	2022	Taux
Reims 1	9	11	0,4
Reims 2	24	25	1,2
Reims 3	29	37	1,5
Reims 4	25	25	1,0
Reims 5	26	25	1,0
Reims 6	11	21	0,8
Reims 7	22	28	1,0
Reims 8	19	23	1,0
Reims 9	18	21	0,9
Ensemble	183	216	1,0

Source : Conseil départemental de la Marne



PARTIE 7

Axe populationnel n°3 : publics précaires

PUBLICS PRÉCAIRES

AUX CHÂTILLONS, UN MÉNAGE SUR CINQ EST UNE FAMILLE MONOPARENTALE

Après avoir été en hausse pendant plusieurs années consécutives, le nombre de familles monoparentales se stabilise pour la troisième année consécutive. Mais cette population, parmi les plus vulnérables, est très inégalement répartie sur la commune. Alors que les familles monoparentales ne représentent que 5,9% des ménages dans le Centre-Ville ou 9,3% sur Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris, elles prennent un poids relativement important dans Les Châtillons (19,5%) et à Croix-Rouge - Hauts de Murigny (17%). Globalement, la commune accueille plus de familles monoparentales qu'au niveau régional (10,9% vs 9,4%).

Nombre et part de familles monoparentales

 QUARTIERS	2015		2020		2021	
	Nombre	Part (%)	Nombre	Part (%)	Nombre	Part (%)
Centre-ville	693	5,6%	759	6,1%	730	5,9%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	711	7,4%	886	8,9%	865	8,6%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	889	12%	911	12,2%	961	13%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	294	6,2%	407	8,3%	459	9,3%
Charles Arnould - Clairmarais	812	8,5%	991	9,7%	1 133	10,8%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	1 026	11,2%	1 053	11,7%	1 029	11,8%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	957	8,9%	1 112	10,3%	1 140	10,1%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	1 058	11,6%	1 028	11,4%	1 062	11,8%
Châtillons	600	18,1%	635	19,8%	621	19,5%
Murigny	454	10%	502	11,3%	496	11,2%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	1 622	18,6%	1 388	16,8%	1 308	17%
La Neuville - Trois fontaines	318	11,3%	317	10,7%	316	10,8%
Ensemble Reims	9 433	10,2%	9 989	10,8%	10 120	10,9%
Marne	22 252	8,6%	25 042	9,2%	24 458	9,3%
Grand Est	218 024	8,9%	243 606	9,4%	239 066	9,4%

Source : Insee, RP 2015, 2020 et 2021.

APRÈS UNE FORTE HAUSSE, UN FORT REcul DES FOYERS ALLOCATAIRES À FAIBLES REVENUS

Alors que le nombre de foyers allocataires à « bas revenus » avait très fortement bondi de 5,6% entre 2020 et 2021 pour s'établir à 20 211, il recule fortement, surtout en 2023. En effet, alors que la mise à l'arrêt de l'économie consécutive à la pandémie avait entraîné une hausse de 1 063 allocataires à bas revenus, les années 2022 puis 2023 ont vu leur nombre repartir fortement à la baisse (-2 627), probablement en lien avec une amélioration du niveau d'emploi. Au niveau des quartiers, l'ampleur du phénomène reste très inégale : les quartiers les plus favorisés comptent environ 30% de foyers à bas revenus ou moins (Centre-Ville, Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie, Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris, Charles Arnould - Clairmarais), tandis que les proportions atteignent plus de 50% dans les plus défavorisés (Châtillons ou Croix-rouge - Hauts de Murigny). En 2023, à Reims, ce sont ainsi 17 584 foyers allocataires qui vivent avec moins de 1 253€ par mois de revenus. Cela représente 31,6% des foyers allocataires, soit 2,1 points de moins que sur la région Grand Est, rappelant ainsi qu'une part significative de la population locale est en situation de pauvreté.

Évolution du nombre de foyers allocataires à « bas revenus » et part en 2023

 QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	1 420	1 415	1 627	1 682	1 471	18,8%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	982	966	797	1 044	929	26,8%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	2 095	2 195	2 263	2 408	2 146	38,1%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	679	663	694	771	680	24,2%
Charles Arnould - Clairmarais	1 553	1 532	1 683	1 825	1 548	26%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	1 984	1 926	2 011	2 103	1 876	34,3%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	1 912	1 965	2 088	2 161	1 986	29,6%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	1 912	1 983	2 101	2 163	1 809	30,5%
Châtillons	1 178	1 166	1 123	1 219	1 151	51,8%
Murigny	681	659	679	768	677	28,9%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3 106	3 048	3 057	3 025	2 671	47,3%
La Neuville - Trois fontaines	625	628	660	690	640	40,6%
Ensemble Reims	18 730	19 148	20 211	19 859	17 584	31,6%
Marne	34 776	35 907	38 235	36 981	37 385	32,7%
Grand Est	333 526	341 431	356 513	344 976	350 613	33,7%

Source : CAF de la Marne

LE NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DU RSA CONTINUE À BAISSER

A Reims, comme dans la région Grand Est, le nombre de bénéficiaires du RSA continue à reculer en 2023, à la suite d'une baisse amorcée en 2021 puis 2022. Les importants effets en lien avec la crise sanitaire continuent à se diluer, et ce sont ainsi 6,5% de plus que dans la Marne ou encore la région Grand Est, écart qui se maintient année après année. Les disparités infracommunales sont évidemment fortes : ce taux se limite autour de 5% dans les quartiers les moins concernés, pour atteindre jusqu'à environ 15% dans ceux qui accueillent le plus de personnes allocataires du RSA.

Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA et part en 2023 des 18-64 ans

QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	350	345	409	367	386	2,6%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	359	366	386	366	355	3%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	947	978	1 074	996	987	10,4%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	261	246	253	267	274	5%
Charles Arnould - Clairmarais	515	515	551	567	542	4,3%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	877	906	933	855	812	7,1%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	738	762	828	805	809	5,9%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	802	795	855	797	724	6,6%
Châtillons	669	652	673	649	617	16,4%
Murigny	222	221	231	245	237	3,9%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	1 608	1 650	1 646	1 493	1 395	13,5%
La Neuville - Trois fontaines	278	289	304	307	324	8,5%
Ensemble Reims	8 256	8 760	8 760	7 714	7 462	6,5%
Marne	14 213	15 243	15 243	14 623	14 249	4,3%
Grand Est	144 279	151 940	151 940	138 662	136 012	4,2%

Source : CAF de la Marne

UN RÉMOIS SUR CINQ A BESOIN D'UNE AIDE POUR SES DÉPENSES DE SANTÉ

En 2024, environ 31 100 assurés sociaux bénéficient de la Complémentaire santé solidaire (C2S, ex-CMU-C, mise en place en novembre 2019) à Reims, ce qui représentent 20% de la population couverte par le régime général de la sécurité sociale. La situation est donc stable depuis 2021.

Une fois encore, la part de bénéficiaires est très différente d'un quartier à l'autre : si elle est inférieure à 20% dans 8 des 12 quartiers de la ville, elle atteint 34% et 38% dans les quartiers Châtillons et Croix-Rouge - Hauts de Murigny.

Nombre de bénéficiaires de la Complémentaire Santé Solidaire (ex-CMU-C) et part de la population couverte

 QUARTIERS	2020		2021		2022		2023		2024	
	Nb	%								
Centre-ville	1 282	7%	1 179	6%	1 209	7%	1 252	7%	1 325	7%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	1 172	14%	1 039	13%	1 018	13%	864	11%	1 031	13%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	4 462	30%	3 992	27%	3 823	26%	3 868	27%	3 855	27%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	799	11%	706	10%	758	11%	864	12%	935	13%
Charles Arnould - Clairmarais	2 208	14%	1 999	12%	1 938	12%	2 020	13%	2 161	13%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	3 760	25%	3 368	23%	3 208	22%	3 172	22%	3 384	22%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	4 049	21%	3 765	19%	3 725	19%	4 012	20%	4 368	20%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	3 613	22%	3 305	20%	3 143	19%	3 123	19%	3 096	19%
Châtillons	2 646	38%	2 535	37%	2 459	37%	2 404	36%	2 248	34%
Murigny	1 193	13%	1 003	11%	1 075	12%	1 167	13%	1 266	14%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	8 734	45%	7 731	42%	7 027	40%	6 450	39%	6 251	38%
La Neuville - Trois fontaines	1 374	22%	1 189	19%	1 114	18%	1 105	18%	1 168	19%
Ensemble Reims	35 292	22%	31 811	20%	30 497	20%	30 301	20%	31 088	20%

Source : CPAM de la Marne

DES CAPACITÉS D'ACCUEIL POUR LES PUBLICS PRÉCAIRES

Avec 813 places installées en 2024, la ville de Reims présente de bonnes capacités d'accueil et d'hébergement pour les personnes en situation de précarité, en comparaison des capacités observées au niveau régional. Le taux d'équipement communal est en effet de 4,5 places pour 1000 habitants, contre 1,9 sur l'ensemble du Grand Est. Les places en Centre Hébergement et Réinsertion Sociale (CHRS) sont les plus nombreuses (434).

Capacités installées en 2024

	Reims		Grand Est
	Nb de places	Pour 1 000 hab	Pour 1 000 hab
Nombre de places personnes précaires	813	4,5	1,9
Centre Hébergement et Réinsertion Sociale (CHRS)	434	2,4	0,7
Centre Provisoire Hébergement (CPH)	39	0,2	0,2
Autre Centre d'Accueil	340	1,9	1

Source : Finess

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes, organized into two columns.



Président de l'AUDRR : Cédric CHEVALIER
Directeur de publication : Christian DUPONT
Rédaction : Stéphane BERNARD
Conception graphique : Léa ROUSSEAU

Place des droits de l'Homme • 51084 REIMS
6 place de la Gare • 08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
Tél : 03 26 77 42 80
Courriel : agence-reims@audrr.fr
Site web : www.audrr.fr

TABLEAU DE BORD

2024

2025

2026

2027

2028